

# Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

60

## Actualité

“Changer le monde, ici”,  
un grand rendez-vous à Saint-Brieuc

► PAGE 7

## Perspectives

Le Club des créateurs  
et repreneurs d'entreprises  
des Côtes d'Armor

► PAGE 18

## Rencontre

Une nouvelle filière d'excellence  
pour les bacs pro

► PAGE 20

## Actions

Assemblée départementale :  
priorité à l'emploi et à l'éducation

► PAGES 23 À 25

## Le Guide

Des rencontres *Pas Sages*  
dans tout le département

► PAGE 34

## Dossier

Un métier à la croisée des chemins

# Profession agriculteur

## Sommaire

4 | →

L'image  
du mois



### 5 | 10 → Actualité

- Salon Explor'Emploi à Saint-Brieuc : recrutement en direct
- Chômage en Bretagne. Une hausse inquiétante
- Changer le monde, ici. Grand rendez-vous à Saint-Brieuc
- 3 000 enfants aux cross solidaires de l'Usep et du Secours populaire
- L'opération Cent femmes, cent métiers, dans tout le département
- Bezhina ha keginañ (La cuisine aux algues fait des émules)

### 16 | 19 → Perspectives

- À Moncontour, Romuald met l'ardoise en lumière
- Une crèche ouverte de 5 h à 22 h 30, à Taden
- Le Club des créateurs et repreneurs d'entreprises des Côtes d'Armor
- Literie Michel, à Yffiniac. Le confort "made in Bretagne"

### 20 | 22 → Rencontre

- Au Cnam de Ploufragan, une filière d'excellence pour les bacs pro
- Les tortues du pays d'Oïl, à Plénée-Jugon
- À Plougouven, Arnaud Dietrich ou la passion du vin

### 23 | 29 → Actions

- À l'assemblée départementale, priorité au développement économique, à l'emploi et à l'éducation
- Solenn Gutierrez, agent d'exploitation des routes départementales à Pontrieux
- Personnes âgées : le Coderpa met le bénévolat en lumière
- Rocade de déplacements briochine. Département et entreprises sont à pied d'œuvre
- Le contrat de territoire de la Communauté de communes de Bourbriac

### 30 | 31 → Patrimoine

- Jeanne Malivel et le mouvement des Seiz Breur

### 32 | 33 → Porte-parole

- L'expression des groupes politiques du Conseil général

#### EN COUVERTURE

Dans l'élevage porcin de Bel-Orient, à Meslin.

PHOTO THIERRY JEANDOT

## Dossier

11 | 15 →

Un métier à la croisée des chemins

### Profession agriculteur

Première richesse économique des Côtes d'Armor, l'agriculture repose sur 19 000 personnes et a permis le développement d'une filière agroalimentaire représentant 15 000 salariés. Derrière ces chiffres se cachent autant de femmes et d'hommes, chefs d'exploitation ou salariés qui, d'un modèle et d'une filière à l'autre, ne peuvent être réduits à une définition unique de l'agriculture, mais représentent une grande diversité de situations.



THIERRY JEANDOT

### 34 | 37 → Guide

- Pas Sages : rencontres entre jeunes et artistes dans tout le département →
- Rencontre avec la chorégraphe et danseuse Séverine Gouret
- Le festival du Théâtre pour rire à Matignon
- Les joueuses du Tréguieux basket club en Nationale 2



### 38 | 39 → Détente

- Recette. Galette de sarrasin farcie
- Jardinage. Et si vous plantiez des fougères ?
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC). 9 place du Général-de-Gaulle, CS 42371, 22023 Saint-Brieuc cedex 1. Tél. 02 96 62 62 16. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Isabelle Nicolas, Philippe Delsol, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coqù, Véronique Robitaillie, Benoît Cadoret. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS : Philippe Germain. RÉDACTRICE EN CHEF : Laurence Ladier. RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono. PHOTOS : Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 297 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE, CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 77 02 87.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





Thierry Janicot

**Claudy Lebreton**  
Président  
du Département  
des Côtes d'Armor

## Du malaise au sursaut

L'agriculture bretonne est à la croisée des chemins. Quel est en effet l'objectif d'un système qui se caractérise trop souvent par des revenus volatiles, une déconnexion de plus en plus forte entre le travail et le salaire, une incompréhension entre producteur et consommateur ? Le malaise est réel, mais comment peut-il en être autrement quand l'agriculteur dépend des contraintes de tout un système, depuis la génétique animale jusqu'aux prêts bancaires, quand il ne peut plus vivre directement du fruit de son travail, quand il est encore montré du doigt ?

Et pourtant, alors qu'elle connaît, depuis plusieurs mois, une nouvelle crise, je reste confiant en notre agriculture bretonne, dans sa capacité à rebondir et à aller de l'avant. Je crois en cette profession, en ce qu'elle apporte à chacun, à nos territoires, en ce qu'elle peut être une réelle économie d'avenir, dans le respect de ses diversités.

Vouloir une agriculture qui nourrit, c'est aussi vouloir une agriculture qui fait vivre dignement les agriculteurs de leur travail, avec des revenus décents. Du malaise au sursaut, plusieurs pistes existent : retrouver la Terre ; retrouver les valeurs originelles de la coopération et du mutualisme ; valoriser nos ruralités, comme une occasion unique pour retisser ce lien entre la ferme et son territoire ; associer et responsabiliser tous ceux qui font l'agriculture bretonne, des paysans aux consommateurs.

Notre agriculture est probablement à un tournant de son histoire. Mais, ce que les Bretons ont fait depuis un demi-siècle montre que nous pouvons relever ce défi qu'exigent déjà les générations futures. C'est toute notre région qui en sortira – j'en suis persuadé – plus forte. Car écrire ce nouveau contrat social, c'est faire la Bretagne du XXI<sup>e</sup> siècle, avec force et convictions.

### Le Département des Côtes d'Armor

■ **Hôtel du Département**  
9 place du Général-de-Gaule  
CS 42371  
22023 Saint-Brieuc cedex 1  
contact@cg22.fr

Conseil général  
**infos services**  
N°Azur 0 810 810 222



cotesdarmor.fr

**Côtes d'Armor**  
le Département  
est sur Facebook

version mobile  
de cotesdarmor.fr

.com/cotesdarmorvideo

### Les Maisons du Département

- **Dinan**  
7 rue Victor-Schoelcher  
CS 96370  
22106 Dinan cedex  
Tél. 02 96 80 00 80
- **Lannion**  
5 allée du Palais-de-Justice  
BP 40728  
22304 Lannion cedex  
Tél. 02 96 04 01 04
- **Saint-Brieuc**  
76 A rue de Quintin  
CS 50551  
22035 Saint-Brieuc cedex 1  
Tél. 02 96 60 86 86
- **Guingamp**  
9 place Saint-Sauveur  
CS 60517  
22205 Guingamp cedex  
Tél. 02 96 44 85 44
- **Loudéac/Rostrenen**  
42 boulevard Henri-Castel  
CS 90427  
22604 Loudéac cedex  
Tél. 02 96 28 11 01

## L'image du mois

Depuis janvier, trois cyclistes sont morts sur la route en Côtes d'Armor. Le 26 septembre, à Loudéac, la préfecture et le Département organisaient, avec le Comité départemental de cyclotourisme, une opération de sensibilisation à destination des automobilistes. Saviez-vous que, sur route, il faut respecter une distance d'1,5 mètre entre vous et le cycliste (1 m en agglomération) lorsque vous le dépassez? Qu'il faut prendre garde, en sortant d'un giratoire, à ne pas couper la route à un cycliste venant de la droite? Qu'il est recommandé de prévenir d'un petit coup de klaxon, un groupe de cyclistes avant de le dépasser? Des cyclotouristes ont distribué ce jour-là aux automobilistes des brochures rappelant les règles à respecter par chacun - conducteurs et cyclistes - pour un meilleur partage de la route.

*Cette brochure est consultable sur le site [msr-cotesdarmor.com](http://msr-cotesdarmor.com)*

Loudéac, mercredi 26 septembre, 15 h 20



Explor'Emploi, jeudi 29 novembre

## Recrutement en direct à Saint-Brieuc

**E**xplor'Emploi, premier salon départemental du recrutement et de la formation continue, se tient jeudi 29 novembre, de 9h à 18h, au parc des expositions de Saint-Brieuc (Brézillet). De nombreuses entreprises (probablement une centaine) seront présentes pour satisfaire leurs besoins de recrutement. Il s'agit de PME-PMI et de grandes entreprises du département et de la région, issues de tous les secteurs (agroalimentaire, industrie, banque-assurance, informatique, etc.). Explor'Emploi, ce sont également de nombreux stands consacrés à la formation continue, pour construire un projet professionnel, faire évoluer ses compétences ou changer de métier. Le Conseil général, qui a fait de l'emploi et de l'insertion l'une de ses

priorités, sera aussi présent sur un stand de 100 m<sup>2</sup>, à l'entrée du salon, avec une dizaine de partenaires, dont les missions locales, Pôle emploi, le Centre de gestion, la Cité des métiers et bien d'autres. Ce stand sera dédié à l'information et à l'orientation, avec la possibilité de prendre part à des ateliers : réaliser un cv, préparer un entretien, chercher un travail sur Internet... Explor'Emploi s'adresse aux jeunes diplômés, aux demandeurs d'emploi ainsi qu'aux salariés souhaitant faire évoluer leur parcours professionnel. ■

**Entrée gratuite**  
Pré-inscription nécessaire sur [exploremploi.fr](http://exploremploi.fr)

**Explor'Emploi est le premier salon départemental du recrutement et de la formation continue.**



La foire aux poulains de la Saint-Michel, à Plaintel

## 15 000 bipèdes pour 500 quadrupèdes



THÉRIER JEANDOT

**A**ncrée dans la tradition locale depuis près d'un demi-millénaire, la foire aux poulains de Plaintel a eu lieu - comme d'usage - le premier lundi d'octobre. Des centaines de postiers et de traits bretons, bichonnés par leurs propriétaires

et sagement parqués, attendaient l'acquéreur et faisaient l'admiration des visiteurs. Avec ses rues bordées de stands de camelots et de vendeurs de galettes-saucisses et autres gourmandises, ses musiciens et ses groupes de danseurs, la foire a su combler les quelque 15 000 visiteurs, venus partager cette jour-

née empreinte de ruralité et de patrimoine. Seule ombre au tableau : l'inquiétude des éleveurs de races bretonnes. Les naissances baissent d'année en année, notamment depuis la fin des montes publiques dans les haras, entraînant une forte hausse du prix des saillies. ■

Exposition au CAUE 22 à Saint-Brieuc

## Un autre regard sur l'abri de jardin

**L**e Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement des Côtes d'Armor (CAUE 22) accueille, du 8 novembre au 4 janvier, l'exposition itinérante *Abri à bricoles*. Cette exposition est née à l'occasion du festival d'architecture "Petites machines à habiter", organisé tous les deux ans par le CAUE de la Sarthe, et dont le thème de la 5<sup>e</sup> édition était l'abri de jardin. L'exposition présente 80 projets, dont

deux sont à découvrir en grande nature. Le concours avait plusieurs objectifs, notamment celui de développer des abris de jardins écologiques (récupération d'eau, compost, réflexion sur les cycles de vie des matériaux). Il s'agissait aussi de révéler la dimension sociale de ces abris pouvant par exemple être implantés au cœur de jardins familiaux. ■

**Le 2<sup>e</sup> prix du concours.**  
Concepteurs : Sébastien Roussel, paysagiste ; Cécile Larcher, architecte ; Sébastien Migné, scénographe-designer ; Loïc Nys, graphiste-photographe.

**Entrée gratuite**  
du lundi au vendredi  
de 8h30 à 12h30  
et de 13h30 à 17h30.



**CAUE**  
29 avenue des Promenades  
à Saint-Brieuc  
[caue22.fr](http://caue22.fr)

## Quatrième festival Plouër' in Jazz

Fort du succès des trois éditions précédentes de son festival de jazz, la commune de Plouër-sur-Rance en propose la quatrième le 3 novembre. La programmation s'organise autour d'un ensemble typé "Nouvelle Orléans" et d'un groupe de jazz roots avec cuivres et chants. La manifestation débute à 15 heures pour se finir par un bœuf vers 1h du matin avec Maurey Richards et Screaming Joe Jones, le Zorglut Quintet, Jean-Benoît Culot et une clique de rue, Les Repris de Justesse.



THÉRIER JEANDOT

## Canton de Belle-Isle-en-Terre : Marie-Claire Le Bras succède à Emile Raoult

À 72 ans, Emile Raoult, conseiller général du canton de Belle-Isle-en-Terre depuis 2001, a démissionné de son mandat pour des raisons de santé, après avoir assidûment et activement siégé durant 11 ans au sein de l'assemblée départementale. C'est sa remplaçante, Marie-Claire Le Bras, de La Chapelle-Neuve, qui lui succède dans l'hémicycle départemental. À 56 ans, mariée et mère de trois enfants, c'est une fêve de lecture, très impliquée dans la vie locale.

## Pluduno : salon du livre le 18 novembre

L'association Culture et Loisirs de Pluduno organise son désormais traditionnel salon du livre. Pour cette quatrième édition, une trentaine d'auteurs seront de la partie et tous les genres seront représentés, du polar à la poésie en passant par l'histoire, la jeunesse et la mer. Le 18 novembre à la salle polyvalente de 10h à 18h. Gérard Chevillard > 06 03 62 52 67 [cheville.gerard@orange.fr](mailto:cheville.gerard@orange.fr)

## Transports scolaires : le service en ligne séduit

Lors de la rentrée 2011-2012, le Conseil général, qui a en charge les transports scolaires dans le département, permettait aux familles de se réinscrire en ligne sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr). 850 usagers avaient alors utilisé le service. Un an plus tard, au moment de la rentrée 2012-2013, ce chiffre grimpeait à 2 094, signe que la réinscription en ligne séduit de plus en plus de familles. Lors de la dernière rentrée, il était également possible de s'inscrire en ligne. 560 usagers ont utilisé cette possibilité.



## Paroles de granitiers au Hinglé

La Maison du peuple au Hinglé accueille, samedi 10 novembre à 15 h 30 et 20 h, ainsi que dimanche 11 novembre à 15 h 30 et 18 h 30, quatre séances du spectacle musical *Les confidences sonores, paroles de granitiers* de Jean-Louis Le Vallégant. L'artiste était en résidence dans le bassin granitier du pays de Dinan lors de la saison culturelle 2010/2011, afin de recueillir la parole des granitiers et de leurs proches. Son spectacle, présenté une première fois à Brusvilly, avait beaucoup ému. Raison pour laquelle les bénévoles du collectif "Peuples des carrières" ont souhaité qu'il soit à nouveau présenté. Tarif 12 €, réduit 8 €

> 02 96 83 60 62

## Au Pays des Faluns

En Haute-Bretagne, le Pays des Faluns, géologie, archéologie et patrimoine bâti, c'est le titre d'un livre paru aux éditions Ouest-France. Le falun est un dépôt calcaire d'origine marine. Il se présente sous la forme d'une roche compacte mais meuble et friable, car mélangée au sable et à l'argile. Une curiosité dans une Bretagne plutôt granitique ! Mais dans des temps très anciens, la mer ne recouvrait-elle pas une partie de l'est de la Bretagne ? Office de tourisme du pays d'Évran, 16,50 €

## Chômage en Bretagne

# Une hausse inquiétante



Les plus touchés sont les salariés de plus de 50 ans, le plus souvent licenciés pour raisons économiques.

Au premier trimestre 2012, le taux de chômage en Bretagne s'établissait à 8,5 %, largement inférieur au taux national de 9,6 %. Il était de 8,5 % en Côtes d'Armor ; 8,7 % dans

le Morbihan et le Finistère et 7,6 % en Ile-et-Vilaine. Depuis, la situation s'est aggravée dans notre région, qui faisait pourtant figure de "bonne élève" en France. En effet,

les derniers chiffres de l'évolution du marché de l'emploi indiquent fin août une progression de 12,2 % – la plus forte en France – du chômage en Bretagne sur un an

(+ 8,4 % au plan national). Les Côtes d'Armor enregistrent une hausse de 11,9 %. Les bassins d'emploi les plus touchés sont ceux de Lannion (+ 14,5 %) et de Dinan (+ 14,3 %). Les personnes les plus exposées (près de 20 % de hausse) sont les plus de 50 ans, le plus souvent pour licenciement économique. Les jeunes sont moins touchés (+ 5,3 %) représentant tout de même 3 000 demandeurs d'emploi de moins de 25 ans. Des chiffres inquiétants, qui renforcent la volonté affichée par le président du Département, Claudy Lebreton, de placer la bataille de l'emploi au premier rang de ses priorités (lire en page 23).



Ce mois-ci se tient, partout en France, la 5<sup>e</sup> édition du mois de l'économie sociale et solidaire (ESS). Face aux conséquences dues aux excès de la mondialisation financière, l'ESS apparaît comme une alternati-

sant un modèle dans lequel priment l'intérêt général, la création de liens sociaux, le respect de l'environnement et l'épanouissement de la personne. Les acteurs de l'ESS sont des coopératives, des mutuelles, des as-

sociations, etc. De nombreuses manifestations sont prévues en Côtes d'Armor.

Citons une rencontre-échange sur le thème du bénévolat, le 20 novembre de 18 h à 20 h, à l'espace Ampère à Lannion (zone de Pégase) ; un café-débat sur le coworking, le 22 novembre, de 20 h à 22 h, au Soupson à Saint-Brieuc ; une conférence-débat, le 27 novembre, à 18 h, dans

## Pays du Trégor-Goëlo, de Saint-Brieuc et de Dinan

# Un mois pour tout savoir sur l'ESS

l'hémicycle du Conseil général, en compagnie de trois acteurs de l'économie solidaire au Brésil ; ou encore une conférence, le 7 novembre, de 20 h 30 à 22 h, à la salle Duguesclin à Dinan, sur la reprise d'entreprises en coopératives par les salariés. Au total, une soixantaine de dates sont programmées dans le département. (lire en page 17).

Tout le programme sur [lemois-ess.org](http://lemois-ess.org)

## Chanteurs de rue à Quintin

# Musique à tous les coins de rue

Les 10 et 11 novembre, les chanteurs de rue vont envahir le centre historique de Quintin. Thème retenu, le blé noir. Des chartes d'amitié ayant été signées avec la Province de Liège et les compagnons de Montmartre, la rue au Lait est réservée aux amis wallons et les Montmartrois sont aussi de la fête. Quatre

défilés costumés sont prévus auxquels chacun est invité à participer. Les deux soirs, rendez-vous autour du podium central pour les boeufs musicaux. N'oublions pas le concours de chant. Et le festival off de la MJC de Quintin pour 5 € dans ses locaux. Vous ne saurez plus où donner de la tête et des oreilles.



Pour le dîner-spectacle programmé le samedi, il est impératif de réserver au 02 96 74 01 51.

> 02 96 74 99 75 [quintin.fr](http://quintin.fr)

Journée citoyenne à Saint-Brieuc, dimanche 18 novembre

## Innover ensemble, c'est possible

Signe des temps, de l'émergence du refus de la globalisation à outrance, chaque jour voit naître dans nos territoires des initiatives locales, mises en œuvre par des citoyens désireux de faire vivre des projets innovants, porteurs des valeurs du développement durable, de lien social, de modèles économiques et culturels plus solidaires et équitables. Le Département qui, dans l'élaboration de ses actions, s'appuie sur l'expérience du terrain et le vécu de nos concitoyens, à travers de nombreuses démarches participatives, suit de près ces initiatives et en accompagne beaucoup. Le dimanche 18 novembre, à la villa Rohannech, à Saint-Brieuc, il vous invite à venir découvrir (films, confé-

Films, conférences et partage d'expériences seront au menu de cette journée.

rences, présence de nombreuses associations) les réalisations de ces citoyens, acteurs de leurs territoires. Ces initiatives sont la preuve par l'exemple que chacun de nous peut contribuer, à l'échelle de son quartier, de son village, de son pays, voire du département, à la construction de nouveaux modèles de développement

social, économique et culturel - souvent porteurs d'emplois et de solidarité - en s'appuyant sur l'expérience d'initiatives aujourd'hui déjà concrètes : jardins partagés, monnaies locales, systèmes d'échanges locaux, couchsurfing (échanges d'hospitalité : 3 millions de membres dans 247 pays), co-working (travail mutualisé

et partage de compétences entre de très petites entreprises), systèmes d'épargne solidaire, etc. Une journée organisée par le Conseil général en partenariat avec l'association Bretagne durable. Alors, tous à la villa Rohannech le 18 novembre.

Programme détaillé sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)

Les 2 et 3 novembre à Quévert

## Des pommes, des poires... à la 28<sup>e</sup> fête

Les pommes - mais aussi les poires - font partie du patrimoine de nos terroirs. On en recense plus de 2500 variétés en Bretagne : chailleux, fil jaune, galeuse, germaine de Braspart, keraël, reinette Armorique... autant de noms que d'espèces à préserver, cultiver, croquer, cuisiner ou presser. Au programme de cette 28<sup>e</sup> fête de la pomme,

organisée par l'association des Mordus de la pomme : expositions pomologiques, démonstrations de greffage, concours, dégustations de pommes et de cidres. Ce sera aussi l'occasion de présenter l'ouvrage *Fruits de Bretagne* (16 €) qui recense 63 variétés de pommes et 11 de poires, réalisé par un collectif d'associations, dont les Mordus

de la pomme et la Société d'horticulture et d'art floral de Saint-Brieuc. Mais le clou de ce week-end sera l'inauguration, le dimanche 3, d'un superbe presseur (photo), réalisé par des Compagnons du devoir.

Programme et commande du livre sur [mordusdelapomme.fr](http://mordusdelapomme.fr)



Saint-Brieuc agglo, Département et entreprises s'engagent

## L'investissement public au service de l'insertion

Depuis plusieurs années, lorsqu'il met en concurrence des entreprises pour leur confier un chantier, le Département inclut dans le cahier des charges auquel elles doivent répondre une clause sociale. En clair, les entreprises doivent s'engager à confier un certain quota d'heures de travail à

des demandeurs d'emploi en insertion. C'est notamment le cas pour le chantier de la rocade d'agglomération qui comporte 10 000 h de travail en insertion. Le 9 novembre, élus du Département et de Saint-Brieuc agglomération, organisations professionnelles, associations d'insertion et représentants

de la Maison de l'emploi du pays de Saint-Brieuc se réuniront pour signer une "Charte d'engagement pour une commande publique et privée, au service du développement durable, de l'emploi et de l'insertion". Cette charte a pour finalité d'harmoniser et de développer les pratiques et les

engagements des cosignataires dans l'introduction systématique de clauses sociales, lorsqu'ils lancent des appels d'offres auprès des entreprises. Cette charte s'inscrit dans la démarche, initiée par le Département, du Pacte territorial d'insertion, en cours d'élaboration.



## Trois conférences à (re)voir autour de la ruralité

"Quels enjeux locaux, nationaux, européens autour de la ruralité?", par Jean Ollivro et Fazette Bordage; "Comment favoriser les échanges intergénérationnels et les liens?", par Sylvie Le Calvez; ou encore "Quelle place pour les jeunes sur les territoires?". Ces trois conférences, données lors de *FestiRural* à Châtaulaudren le 19 octobre dernier, sont à (re)voir sur [ruralite.cotesdarmor.fr](http://ruralite.cotesdarmor.fr), rubrique *FestiRural*



## À Plélan-le-Petit Dan Ar Braz et Clarisse Lavanant

Le 9 novembre à 20 h 30, on retrouvera Dan Ar Braz à Plélan-le-Petit à la salle de l'Embarcadère. Il sera accompagné de Clarisse Lavanant. Ces deux-là sont complémentaires. Lui a composé et réalisé le deuxième album de Clarisse, *Vers l'imaginaire*, et elle a écrit des textes pour lui en 2003 et 2007. C'est en 2010 qu'ils ont travaillé ensemble sur *Comptines celtiques et d'ailleurs*, présentées au Festival interceltique de Lorient, en 2010.  
> 02 96 27 60 38 (mairie)  
> 02 96 82 17 92 (Embarcadère)  
[plelanlepetit.fr](http://plelanlepetit.fr)

## L'assemblée départementale en séance publique les 29 et 30 novembre

L'assemblée départementale se réunira en séance budgétaire (décision modificative n°3) les jeudi 29 (à partir de 10 h 30) et vendredi 30 novembre (à partir de 9 h 30) à l'hôtel du Département. Lors de cette séance publique, retransmise en direct sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr) - disponible ensuite en différé - les conseillers généraux aborderont notamment les questions du logement (Fonds de solidarité logement, logement social...) et de l'hébergement des personnes âgées. Un rapport d'étape sur la politique jeunesse sera également présenté.

## Les éleveurs de bovins s'informent à Plédran

Le Groupement technique vétérinaire de Bretagne organise, avec le concours des vétérinaires, la 2<sup>e</sup> édition du Breizh Vet'Tour, à destination des agriculteurs (1300 éleveurs y ont participé en 2011). L'étape costarmoricaine aura lieu à la salle Horizon, à Plédran, le 22 novembre à partir de 9 h 45, sur le thème de la santé du veau. Des vétérinaires seront là pour répondre à toutes les interrogations des éleveurs sur le sujet. Entrée libre.

> 02 96 85 60 49

## L'aventure du radôme à Pleumeur-Bodou

De l'ambition nationale à la dimension internationale, tel est le titre du livre de Michel Guillou, ingénieur à L'Enssat de Lannion. Un travail historique et universitaire sur le début des télécommunications par satellites au radôme qui raconte l'histoire de la première transmission de télévision par satellite entre les USA et l'Europe en juillet 1962 avec le satellite Telstar. Le radôme est devenu le musée de la Cité des télécoms.

Autoédition, 18 €

> 02 96 48 07 59

michel.guillou.radome@orange.fr



BRUNO TORRUBIA

## Futures mamans informez-vous

La CPAM et ses partenaires, dont le Département, organisent des réunions à destination des femmes enceintes entre le 1<sup>er</sup> et le 6<sup>e</sup> mois de grossesse. Co-animées par une sage-femme, on y aborde le suivi médical, les démarches administratives, les prestations auxquelles vous avez droit, etc.

Rendez-vous: le 13 novembre à 18 h 15 à Dinan; le 15 à 18 h 15 à Guingamp et le 22 à 18 h 15 à Lannion. Les lieux vous seront communiqués lors de votre inscription.

Inscription au 36 46 ou par courriel à [parcours-maternite22@cpam-st-brieuc.cnamts.fr](mailto:parcours-maternite22@cpam-st-brieuc.cnamts.fr)

Pour les assurés MSA, appelez le

> 02 96 78 87 52

Les cross de l'Usep, avec le Secours populaire

## Ils ont couru et donné pour aider d'autres enfants



THÉRY JEANDOT

Mais quels sont tous ces enfants qui courent? Des élèves des écoles primaires. C'est un partenariat entre l'Usep (Union sportive de l'enseignement du premier degré) et la fédération des

Côtes d'Armor du Secours populaire français qui a été mis en place en 2006. Ensemble, ils organisent les cross de la solidarité avec des écoliers. Ainsi se sont déroulés du 9 au 25 octobre

Dans tout le département, 3 000 écoliers ont couru pour gagner la plus belle des récompenses: celle d'avoir, en offrant des livres à des enfants de familles démunies, accompli un geste de solidarité.

huit cross dans huit villes: Dinan au Val-Cocherel (photo), Languieux près de la Briqueterie, Guingamp dans le jardin public, Pordic au vélodrome, Paimpol à l'espace Poulafret, Mûr-de-Bretagne au stade, Saint-Brieuc au parc des Promenades et Lannion au parc du Stanco. L'idée est de combiner un événement sportif et une

action de solidarité. Une occasion pour les enfants de réfléchir en classe avec leurs enseignants à la notion de solidarité et de concrétiser leur travail par un don. Chaque enfant s'engage à courir, dix, vingt ou trente minutes, le but étant davantage d'accomplir une activité sportive que de réaliser une performance. Les participants sont invités à offrir des livres neufs ou en très bon état au Secours populaire qui les remettra ensuite aux familles en difficulté, dans le cadre de l'opération du Père Noël vert.

En 2011, les cross de la solidarité ont permis de récolter dans le département plus de 1700 livres. En effet, plus de 3000 enfants ont joué le jeu et ont ainsi fait un geste en direction d'autres enfants.

SPF Saint-Brieuc

> 02 96 94 77 66

[spf22.org](http://spf22.org)

[usep22.org](http://usep22.org)

## 16-18 novembre, Noir sur la ville à Lamballe Pas une ride pour la 16<sup>e</sup> édition



THÉRY JEANDOT

Small is beautiful, disait-on dans les années 1980. C'est un peu le credo de l'association La Fureur du noir. Un petit budget, beaucoup de convivialité - ça n'a pas de prix - et des idées qui ne demandent qu'un

"C'est notre manière de préserver l'identité du salon", explique Alain Le Flohic, l'un des initiateurs de la manifestation. "Si on se disperse, on peut y perdre son âme. Nous tournons toujours autour du roman poli-

cier noir". Une marque de fabrique, en quelque sorte! Cette année, beaucoup de nouveaux. Craig Johnson, le nature writer américain, situe son dernier polar dans les grands espaces du Wyoming avec un Indien comme héros. Caryl Fery et François Arago - eux sont français - racontent également des histoires qui mettent des Indiens en scène. Et chaque auteur a sa spé-

cialité: le style Hitchcock qui fait peur, le roman noir et le handicap, l'écologie, le roman jeunesse, le féminisme... "Et nous avons gardé l'idée du prêt de livres aux voyageurs SNCF". Le tout agrémenté d'expositions, de rencontres, de cinéma.

Les 16, 17 et 18 novembre, salle municipale de Lamballe [fureurdunoir.info](http://fureurdunoir.info)

La semaine de la solidarité internationale

## Plusieurs initiatives pour s'ouvrir sur le monde

Pour la 15<sup>e</sup> année, la Semaine de la solidarité internationale se décline en Côtes d'Armor: forums, concerts, lectures, expositions... un florilège d'animations pour les amateurs d'engagements et de réflexions sur notre planète tourmentée, à Saint-Brieuc, Lannion, Dinan, Guingamp, Tréguier, Pleslin-Trigavou ou Saint-Carreuc. Le 24 novembre, à l'abbaye de Bon-Repos, le Dépar-

tement, en partenariat avec l'association Saint-Mayeux initiative collective, le Résia, (qui a récemment ouvert son nouveau centre de ressources à Saint-Brieuc - photo), la MRJC et Kreiz-Breizh villages d'Europe, consacreront l'après-midi à l'engagement des jeunes à l'international, avec des échanges entre jeunes ayant une expérience à l'étranger, et ceux

qui souhaitent s'engager avec l'appui des structures jeunesse. Le tout se terminera à la salle des fêtes de Saint-Gelven par un apéro-concert, avec le Malien Beta Simon et les Burkinabés du Samaa Band. Le 28 novembre à 18h, une exposition de photos de l'association Marche mondiale des femmes sur le Kivu (province du Zaïre) et une soirée-débat sur le Kivu



THÉRY JEANDOT

(où les exactions contre les femmes ont repris) se tiendront à la librairie le Bel aujourd'hui de Tréguier. Contact: Erwan Lethuillier ou Résia

> 02 96 61 22 33

Programme complet

[resia.asso.fr](http://resia.asso.fr) ou [sss.resia.asso.fr](http://sss.resia.asso.fr)

Cent femmes, cent métiers, du 10 au 13 novembre

## Déconstruire les représentations



©THINKSTOCK

**Les femmes n'ont toujours pas accès aux mêmes métiers que les hommes, aux mêmes conditions de travail, ni aux mêmes évolutions de carrière.**

C'est la 10<sup>e</sup> édition d'une opération née en 2003 à l'initiative de la Délégation départementale aux droits des femmes et à l'égalité des Côtes d'Armor, en lien avec la mission locale du Centre-Bretagne. Le défi était de trouver cent femmes exerçant cent métiers dits masculins. Aujourd'hui, Éducation nationale, partenaires de la formation et de l'orientation, service public de l'emploi, entreprises et associations

s'investissent. Les journées du 13 au 30 novembre sont destinées, à travers tout le département, au grand public et aux professionnels. Objectif : promouvoir la mixité des métiers, élargir les choix professionnels des femmes et leur accès à tous les métiers.

Au risque de se répéter, les femmes n'ont toujours pas accès aux mêmes conditions de travail, aux mêmes possibilités d'évo-

lution de carrière et aux mêmes métiers que les hommes, malgré une réussite scolaire supérieure. Parmi les rendez-vous : Le 13 : projection d'un film sur Anita Conti, qui embarqua sur un chalutier en 1939 (médiathèque de Plédran, 20 h 30). Le 16 : rencontre avec des femmes qui témoigneront de leur expérience, à 14 h au lycée Freyssinet de Saint-Brieuc. Le 19 : sur 101.9 à 11 h, Radio Activ' suit des personnes

au parcours atypique. Le 27 : au centre social de Ploufragan, "congés parental et de paternité", à 9 h 30. Le 27 : à la MJC du Plateau à Saint-Brieuc, atelier de "tuyaux" pour la recherche d'emploi. Le 28 : à l'AFPA, à Langueux, l'apprentissage au féminin (02 96 52 42 42). L'Espace femmes de Dinan profite de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, le 25 novembre, pour engager une réflexion sur la prostitution. Le 29 est programmé le documentaire *Les clients*, au cinéma Vers le Large, à Dinan à 20 h 20. Enfin, la Maison des femmes propose des ouvrages, le CIDFF une vidéo, des collégiens de Lamballe montrent leur travail... Le 22 à Dinan, job dating et module d'égalité professionnelle à la Mission locale.

Programme complet sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)



BRUNO TORRELLIA

### Claudy Lebreton reçoit la médaille d'or de la FFF

Samedi 15 septembre, juste avant le match à Guingamp comptant pour les éliminatoires de l'Euro féminin de football (victoire des Françaises 4 à 0 contre l'Irlande), Noël Le Graët, président de la Fédération française de football (FFF), a remis à Claudy Lebreton, président du Conseil général, la médaille d'or de la FFF.

### BD : Boivin revisite l'histoire de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale

Hervé Boivin, qui vit à Moncontour, est un jeune auteur de BD qui s'est rapidement forgé une belle renommée nationale. Il vient de sortir aux éditions Dargaud un nouvel album, 1<sup>er</sup> épisode d'une série sur une version revisitée de la seconde guerre mondiale, imaginée par le scénariste David Chauvel. Ce 1<sup>er</sup> tome, *WW.2.2*, débute ainsi par le récit d'un homme racontant comment il a assassiné Hitler en novembre 1939... puis nous plonge dans un Paris déserté de ses habitants, attendant l'invasion allemande. *WW.2.2*. Dargaud éditeur, dans toutes les bonnes librairies. 23,98 €.

### Échéance 2015 pour l'accessibilité des personnes handicapées

## Rendre tous les services publics accessibles aux handicapés



THIERRY JEANDOT

Les collectivités sont amenées à mettre en œuvre des actions concrètes pour

handicapés, désormais basée à Plérin, les familles ont à leur disposition un lieu

de personnes en situation de handicap, la loi de 2005 les y obligeant. Grâce à la création de la MDPH, Maison départementale des personnes han-

d'accueil, d'écoute et d'information sur leurs problèmes. Si la loi a déclenché une prise de conscience des pouvoirs publics, reste aujourd'hui à mettre en place les chantiers dans les communes. La prochaine grosse échéance à l'horizon 2015 est bien de rendre accessibles bâtiments, transports et services à tous ceux dont la mobilité

est réduite. Les élus doivent d'ores et déjà envisager, voire programmer des aménagements en vue de cette échéance. La MDPH a mis en place une formation destinée à les accompagner et à les informer, le 15 novembre à Plédran.

[mdph.cotesdarmor.fr](http://mdph.cotesdarmor.fr)

Du 2 au 18 novembre

## Le gallo, qhi q'cét don ? (\*)

En réponse à cette question, les 30 bénévoles de l'association Bertaëyn Galeizz 22, pour la promotion et la défense de la langue et de la culture gallèses, vous donnent rendez-vous à Lamballe, Bourseul, Maroué,

Plaintel et Plestan, pour la 10<sup>e</sup> édition de leur festival Gallo en scène. Au programme : soirées jeux, apéro gallo, soirées contes, cabaret, théâtre, concours de "menteries", débats publics, etc. Des interventions dans les

écoles primaires et centres de loisirs sont également prévues.

Tout le programme sur [bertaeyn-galeizz.com](http://bertaeyn-galeizz.com)

(\*) Le gallo, qu'est-ce que c'est ?



### Scènes d'automne au jardin du 1<sup>er</sup> au 4 novembre

Les propriétaires de quatorze parcs et jardins ouvrent leurs portes, proposant des animations, et les propriétés départementales ne sont pas en reste puisque le domaine de La Roche-Jagu, à Ploëzal et la villa Rohannec'h, à Saint-Brieuc, sont de la partie : théâtre, sculpture, magie, danse ou encore musique et conférences investissent ces lieux paysagers, leur apportant une touche artistique et culturelle. Cette troisième édition est le fruit d'un partenariat entre le Département et l'Association des parcs et jardins de Bretagne. Programme complet sur [cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr).



Mat eo ar bezhin met lod a zo gwelloc'h evit ar re all.

PATRICK STOLL

La cuisine aux algues fait des émules dans le département

## Bezhina ha keginañ

Qui a déjà dégusté des algues marines? À l'image de Parmentier, qui rendit populaire la pomme de terre, une poignée de Costarmoricens écume les grèves et initie le public à la cuisine aux algues. Un régal!

- (1) Kreizenn studiañ ha talvoudekaat ar bezhin: Centre d'étude et de valorisation des algues (CEVA)  
 (2) lure: réticence, hésitation  
 (3) bevezet: consommateur  
 (4) greanterezh: industrie  
 (5) gwezelad: cosmétique  
 (6) spilhenn: filet mignon  
 (7) tali: laminaire  
 (8) tellesk: dulse

### DAREMPREDOÙ

Thierry Diuzet, Lannolon  
 > 06 85 98 64 89  
 Monique Kubiak, Kervaria-Sular  
 > 02 96 38 02 57  
 Pierrick Leroux, Pleuloc'h  
 > 06 32 29 34 11  
 Josie Letoquaux, Taden  
 > 06 73 79 59 50  
 Claire Maerten, Pempoull  
 > 06 50 63 10 13  
 Régine Quéva, Plufur  
 > 06 89 47 06 15  
 Les algues, Régine Quéva, Marabout, 2011, 5,90 €

“Ar bezhin, seul vuioe'h a draoù vil a vez lâret dioute, seul vuioe'h o devez c'hoant an dud da gompren hiroc'h.”

An dra iskis-se en deus remerket Pierrick Leroux, keginer en Pleuloc'h. Abaoe 30 vloaz zo e Penn-ar-Bed ha tri bloaz zo en Pleuloc'h, e vez kinniget stajoù gant Pierrick evit anavezout ha keginañ ar bezhin. Pa vez reverzhi, d'an izelvor e kas ur strollad e traoñ an aod vev. Aze e kelenn dezhe penaos anavezout ha dastum 12 spesad bezhin aotreet evit ar boued. Pa vez uhel ar mor, en em gav ar strollad er gegin evit deskiñ penaos aozañ al legumaj-mor-se. Pierrick n'eo ket ar c'helenner nemetañ en departamant: bez emañ ivez Monique ha Régine en Treger, Claire en Pempoull, Thierry en Lannolon pe Josie en Taden.

“Santet e vez eo dedennet an dud, muioc'h-mui, gant bezhin-boued, eme Hélène Marfaing, a zo karget

eus raktresoù boued er **Greizenn studiañ ha talvoudekaat ar bezhin** (1) en Pleuvian. Nebeutoc'h-nebeutañ a dud o deus **lure** (2) da zebriñ bezhin. Goude deskiñ un nebeud traoù ez a ar **vevezerien** (3) da brenañ bezhin e stalioù pe d'o dastum war an aod.”

Brudet eo bezhinegi Breizh. E 2011 e oa bet eostet 71 000 tonennad, dreist-holl evit ar **greanterezh** (4) hag ar **gwezelad** (5); ul lodenn bihan-tre a vez implijet evel boued e Frañs pa'z a an tri c'hard eus ar bezhin eostet en Azia (Sina, Korea, Filipinez, Indonezia ha Japan) d'ober boued tu-hont. Gwelet eus Breizh ez eo Japan baradoz kegin ar bezhin. Kadarnet eo kement-se gant ar sifroù. Bep bloaz e vez debret gant ur Japaned etre 7 ha 9 c'hilo bezhin pa vez lonket kemend-all a saladenn c'hlas gant ur Gall.

A-drugarez d'ur c'heginer japanat eo kroget Pierrick

Leroux da labourant gant bezhin. “Expres-kaer ne ran ket kegin Azia, emezañ. Disheñvel eo identelezh Breizh ha me a ra predoù giz ar vro.” Ha setu ar mestr-keginer o tisplegañ e sekred-kegin: poazhañ ur **spilhenn** (6) moc'h en amann, gant ognon, chalonnetez, **tali** (7), avaloù-douar ha sistr. Manam manam!

“Den ebet ne gave mat an avaloù-douar pa vezent debret kriz, a lâar Hélène Marfaing. Ret eo bet o foazhañ, o c'heginañ, o zeneraat, o zemañ evit lakaat anezhe da vezañ ul lodenn eus hor boued. Memes tra eo gant ar bezhin. Amzer a zo ret evit lakaat anezhe en hor c'hegin bemdez.” Aketus eo greanterezh ar boued ouz ar cheñchamantou-se, oc'h ober taolioù-esae en o c'hegin, o kemer perzh e kenstrivadegoù boued pe e stalioù marketing. “Deuet eo an tartar



PATRICK STOLL

bezhin da vezañ ur pred klasesel,” eme an itron Marfaing. Pierrick Leroux a gav mat an **tellesk** (8) kriz war ur pesk gant sitroñs hag eoul olivez pe an nori fardet gant istr tomm. Hervez Régine Quéva, animatourez hag aozerez levrioù diwar-benn ar bezhin, “ken mat eo ken o deus c'hoant an dud da zebriñ bezhin ordinal!”

Stéphanie Stoll



> Consultez la version française de cet article

## Pages 11 / 12 / 13

- *Un métier à la croisée des chemins*  
Profession agriculteur
- *Transformation à la ferme à Trégornan-en-Glommel*  
Redevenir paysan

## Pages 14 / 15

- *Partage du matériel agricole à Rouillac*  
L'esprit "cumiste" porteur d'avenir
- *Salariée agricole à Meslin*  
Les compétences de professionnels
- *Monique Le Clézio,*  
vice-présidente du Conseil général

Rédaction : Véronique Rolland  
Photographies : Thierry Jeandot



Entre 2000 et 2010, le nombre d'exploitations a chuté de 29 %, et leur surface agricole utile moyenne est passée de 34 à 46 hectares.

Un métier à la croisée des chemins

# Profession agriculteur

**Première richesse économique des Côtes d'Armor, l'activité agricole repose sur 19 000 personnes et a permis le développement d'une filière agroalimentaire représentant 15 000 salariés. Derrière ces chiffres se cachent autant de femmes et d'hommes, chefs d'exploitation ou salariés qui, d'un modèle et d'une filière à l'autre, ne peuvent être réduits à une définition unique de l'agriculture, mais représentent une grande diversité de situations.**

“

*Si l'agriculture des Côtes d'Armor a quelques spécificités par rapport à l'agriculture bretonne en général, on constate cependant un phénomène de fond important : une baisse très forte du nombre d'exploitations, parallèlement à leur agrandissement”,* remarque Rémi Mer, consultant, spécialiste de l'agriculture. De fait, entre 2000 et 2010, le nombre d'exploitations a chuté de 29 %, leur surface agricole utile (SAU) moyenne passant dans le même temps de 34 à 46 hectares<sup>(1)</sup>. Un phénomène récent dont certains impacts commencent à se faire sentir en Bretagne.

*“Cela aura notamment des conséquences sur la répartition entre les productions animales et végétales, mais aussi sur les questions de transmission des exploitations, poursuit*

(1) Sources : Agreste Bretagne - DRAAF.



Rémi Mer, consultant, spécialiste de l'agriculture.

## Le malaise agricole à l'étude

Face au ressenti de la population agricole envers la société laissant poindre un mal-être, le Département a lancé en novembre 2011 une analyse sociologique sur le "malaise agricole". Cette étude, entreprise en partenariat avec l'université de Rennes 2 – dans le cadre du projet "Côtes d'Armor, territoire de recherche" – a pour objectif de cerner la nature du problème, ses origines, sa structuration, et d'envisager des pistes de réponses. Durant 11 mois, des entretiens avec des experts, des exploitants et l'envoi de questionnaires ont permis de réaliser une première synthèse fin septembre 2012. À partir de cette première étape et tenant compte de ses conclusions, un travail plus approfondi relevant d'une thèse de trois ans vient d'être engagé.

■ ■ ■ Un métier à la croisée des chemins  
**Profession agriculteur**

Rémi Mer. *Par ailleurs, un atelier qui grandit implique le recours au salariat<sup>(2)</sup>, une dépendance plus forte vis-à-vis de l'emploi et un mode de production différent, notamment dans les productions porcines*. Conjointement, la nouvelle donne économique et la libéralisation des marchés accentuent l'enjeu de compétitivité des exploitations. D'où une plus grande spécialisation des ateliers. Dans les grandes filières, les agriculteurs sont dans leur majorité devenus

## Mettre en avant la contribution de l'agriculture à notre économie

*"Chez les jeunes, on constate des installations dans des petites filières et une diversification plus forte, note le consultant. Ils sont davantage orientés vers la production biologique, la vente directe, ou s'installent sur de plus petites structures"*. Contrairement à d'autres régions, la vente directe est peu développée en Bretagne. C'est sans aucun doute le contrepoint d'une agriculture intensive autour des grandes filières de productions animales et des cultures légumières. *"C'est un*

*des grands paradoxes de l'agriculture bretonne. Organisée pour le marché de masse et, bien qu'elle dispose de bons produits, elle a peu développé les signes de qualité, les AOC, etc. C'est un des enjeux d'avenir"*.

## La question de la reconnaissance

Rares sont les professions qui, en deux générations, auront connu une telle bascule. Par ailleurs, de nouvelles questions se posent à eux : comment faire face à la volatilité du coût des matières premières ? Quelle est la place du travail et pour quelle rémunération ? Comment la société considère-t-elle les agriculteurs ? *"La question de la reconnaissance est une question forte du monde agricole, remarque Rémi Mer. Paradoxalement, ce milieu bénéficie globalement d'une bonne image dans la société, mais les paysans pensent que la société a une mauvaise image d'eux, ils doutent d'eux-mêmes"*.

Pour le consultant, il est essentiel de faire en sorte que leur travail soit mieux connu et reconnu par les citoyens. *"Il faut mettre en place et entretenir des relations durables entre les agriculteurs d'un territoire et ses habitants. Pour cela, ils doivent d'abord retrouver confiance dans leur métier, ensuite ils doivent être capables d'expliquer leur utilité sociale"*. Certes, le lait ne nous parvient pas spontanément dans des petites boîtes carrées. Mais qui sont les 4 400 producteurs de lait des Côtes d'Armor qui en sont à l'origine ? *"Si, collectivement, les citoyens ne savent pas qui sont les paysans ni en quoi ils servent la collectivité, on risque de ne voir que les effets négatifs de la production, notamment les effets environnementaux, regrette Rémi Mer. Il faut être capable de mettre en avant la contribution de l'agriculture à la création de richesses, d'emplois, à l'entretien du territoire mais - d'abord et avant tout - à la production de denrées alimentaires. Cela ne signifie pas qu'il faille mettre de côté les questions environnementales, bien au contraire. Mais nombre d'agriculteurs ne savent plus ce qu'on leur demande, ni qui leur demande quoi. Les enjeux sont donc autant des enjeux économiques que des enjeux d'image et de reconnaissance sociale"*.



(2) Les salariés agricoles sont passés de 5,5 % des actifs en 1998 à 16 % en 2007 (Sources CAD22).

Transformation à la ferme à Trégornan-en-Glommel

# Redevenir paysan

**Il a fallu la crise laitière de 2009 pour que Dominique et Stéphane Mestric remettent sérieusement en question leur activité. Bien décidés à gagner en autonomie et à redonner un sens à leur métier, ils s'orientent désormais vers la transformation et la vente à la ferme.**

**D**ans cette exploitation familiale dotée d'une cinquantaine de vaches, le couple et ses quatre enfants représentent la troisième génération, installée depuis 25 ans. En 2009 le prix d'achat du lait a baissé de près de 50 %, les conduisant à produire à perte. *"Comme beaucoup de paysans, nous avons dû jeter notre lait pendant huit jours, se souvient Dominique Mestric. On ne savait plus pourquoi on se levait le matin. Nous étions complètement bouleversés, j'ai jeûné avec d'autres femmes à Rostrenen... Pour nous c'était la fin".*

Histoire de voir ce que cela peut donner, Dominique fabrique alors du beurre après avoir déniché une vieille écrémeuse. L'entourage apprécie. Elle installe alors un panneau au bord de la route : *"Donne du lait, vend de la crème et du beurre"*. Les habitants de Trégornan répondent présents et permettent à Dominique d'envisager sa nouvelle activité qui prend le nom de "Laiterie de Trégorn", en remerciement.

*"Ils ont été patients car au début, il y a eu des ratés, poursuit-elle. Comme nous n'avions plus de revenus, nous vivions uniquement avec le beurre que je fabriquais, soit 70 € par semaine pour six pendant un an"*. Volontaire et n'étant pas de nature à baisser les bras, elle s'inscrit à une formation pour fabriquer du fromage, monte un laboratoire au sein de l'exploitation et ouvre officiellement ses portes en mars 2011. *"Je ne souhaitais pas vendre uniquement mes produits, d'autant que dans le même temps, les commerces de Trégornan ont fermé. Du coup j'ai ouvert une épicerie à la ferme. Mais je n'y vends que des produits fabriqués par des paysans bretons que je connais et dont j'apprécie la qualité"*. Des pâtes, de la charcuterie, du cidre, du miel, du vinaigre... On constate dans sa boutique toute la richesse des produits locaux.

## **"Quand on transforme, on se sent à nouveau paysan"**

Dans la fraîcheur de sa cave, Dominique Mestric retourne d'un geste caressant et ferme les tomes qui poursuivent leur affinage. Ici, elle retrouve le plaisir du métier et la reconnaissance dans le contact direct avec ses "clients". *"Nous produisons 370 000 litres de lait pour la laiterie Triskalia et 30 000 litres que je transforme. Mais si j'avais su, à notre installation, je me serais contentée de 20 vaches et j'aurais tout transformé. Quand on transforme, on se sent à nouveau paysan. Au départ, nous étions des paysans, mais en quelques années, ça n'a plus été le cas. Nous sommes devenus des pions dans les*

*mains des industriels et des remplisseurs de papiers devant justifier le moindre de nos actes. Nous payons ce qu'ont fait nos parents, qui manquaient de formation et écoutaient les commerciaux qui leur vendaient des produits de traitement, des engrais... Ils en ont trop fait, c'est vrai. Mais nous, nous savons plus de choses et nous travaillons différemment. Davantage dans l'esprit du meilleur rapport qualité-prix que du meilleur rendement à l'hectare. Alors oui, nous avons des subventions et heureusement. Car aujourd'hui, notre litre de lait nous coûte 30 centimes et on nous le paye... 30 centimes ! Sans la PAC, on arrêterait"*.

Se définissant comme réaliste mais positive, Dominique Mestric est déterminée à poursuivre dans cette nouvelle voie. Certes, avec 60 000 € d'investissements à rembourser, son activité ne dégage pas encore de salaire, mais cela ne l'empêche pas d'envisager de se lancer bientôt dans la confection de camembert. *"Ici, il y a un terroir et il faut que mon fromage reflète ce terroir. Aussi, j'explique aux gens qu'il ne faut pas le manger avec du vin mais avec du cidre. C'est ce que nous faisons et c'est excellent!"*

**Dans sa fromagerie, Dominique fabrique de la tome de pays, du beurre, de la crème fraîche, du fromage blanc nature ou aromatisé et de la faisselle.**

**"Nous payons ce qu'ont fait nos parents"**



## **Les aides du Département**

Soucieux d'accompagner le secteur agricole dans ses mutations et conscient des enjeux sociaux, économiques et environnementaux, le Département a, depuis de nombreuses années, mis en place une aide spécifique à la diversification et à la réorientation des productions agricoles. Cette aide s'adresse à tout projet collectif porté par les coopératives, associations ou groupements de producteurs, répondant aux objectifs suivants : diversification des productions, démarche de qualité, démarche d'agriculture durable, organisation de filières de qualité. Cette aide vient compléter d'autres dispositifs départementaux : prêts et aides pour l'installation, la transformation à la ferme, la mise en œuvre de mesures agro-environnementales, etc. Le Département dispose également d'un fonds d'aide aux agriculteurs en difficulté.

[cotesdarmor.fr](http://cotesdarmor.fr)





## Des structures pour recruter

Plusieurs structures aident les exploitants dans leurs démarches de recrutement et/ou de remplacement. Depuis 1977, le Service d'aide en élevage et culture (Sdaec) est organisé en groupement d'employeurs à vocation de remplacement. Qu'il s'agisse d'une absence programmée (congrés, formation...) ou d'un imprévu (maladie, accident...). Engagé dans une démarche égalité hommes/femmes, il dispose d'un effectif de 200 salarié-e-s. De son côté, l'association Terralliance, créée en 2005, est un groupement d'employeurs agricoles permettant aux exploitants de recruter un ou plusieurs salariés en temps partagé avec d'autres agriculteurs. L'association propose des candidats et anime les entretiens d'embauche. Le candidat retenu par les exploitants est recruté par Terralliance qui assure les tâches administratives. À ce jour, 54 salariés ont été recrutés dans 139 exploitations. Plus de 90 % d'entre eux sont en CDI.

**Informations**  
> 02 96 79 23 30  
sdaec.fr  
> 02 96 79 23 32  
terralliance.fr

Devant le coût de plus en plus élevé de certains matériels, la Roucaillaise s'est regroupée avec les Cuma de Broons et de Saint-Vran afin de créer une Cuma spécifique à l'activité d'ensilage (une ensileuse coûte 350 000 €). Ces mutualisations sont de plus en plus fréquentes.



## Partage du matériel agricole à Rouillac

# L'esprit "cumiste" porteur d'avenir

Signe que l'intérêt commun reste bien vivant dans le monde agricole, les Côtes d'Armor comptent 152 Coopératives d'utilisation du matériel agricole (Cuma), totalisant près de 3 400 adhérents. À Rouillac, Philippe Couéllan et Stéphane Nogues, président et trésorier de la Cuma La Roucaillaise, sont convaincus de leur développement futur.

**C**omment votre Cuma est-elle née? **Philippe Couéllan**: Créée en 1977 autour de petits matériels, elle a vraiment pris son essor en 1990, quand une dizaine d'adhérents ont décidé de vendre leur matériel individuel pour investir en commun. Ce n'est pas banal car souvent, les agriculteurs attendent d'avoir un matériel en fin de vie pour entrer en Cuma. Aujourd'hui, nous avons deux salariés<sup>(1)</sup> à plein temps, un apprenti et 11 adhérents d'exploitations laitières et porcines.

### Une Cuma modeste...

**Stéphane Nogues**: En nombre d'exploitations certes, mais nous réalisons beaucoup de prestations intégrales. Certaines Cuma offrent des prestations spécifiques pour la récolte ou pour des épandages... Étant sur toute la chaîne du travail, notre chiffre d'affaires<sup>(2)</sup> est important, malgré le faible nombre d'adhérents. Ceux-ci préfèrent se consacrer davantage à leur élevage en déléguant la partie travail du sol.

### Quel est l'intérêt d'adhérer à une Cuma?

**Stéphane Nogues**: Nous ne sommes pas là pour concurrencer les entreprises de travaux agricoles et notre objectif n'est pas de gagner de l'argent, mais de boucler les comptes. Dans une Cuma, chaque adhérent prend part à toutes les décisions, dans le choix du matériel, le projet de la coopérative. Sur la majorité des

activités, nous sommes très concurrentiels et par rapport à un équipement individuel, c'est une évidence.

### Il ne s'agit que de partage de matériel?

**Stéphane Nogues**: Surtout pas! Nous nous rassemblons une fois par semaine pour établir le planning. Ces réunions nous permettent de nous retrouver, de créer du lien social, c'est le bistrot du coin. Certains disent que la Cuma est un antidépresseur. Par ailleurs, nous disposons d'un matériel plus performant renouvelé plus rapidement et régulièrement. Les Cuma encouragent la réflexion sur les méthodes culturales et sont précurseurs dans de nombreux domaines. L'émulation entre adhérents fait qu'il y en a toujours pour proposer des avancées.

### Le matériel évolue-t-il rapidement?

**Philippe Couéllan**: Les évolutions sont constantes. Non seulement du fait des avancées technologiques, mais aussi avec l'évolution des techniques culturales, en lien avec le respect du sol, de l'environnement; ce qui multiplie le prix de certains équipements par dix... Ces technologies très avancées imposent la présence de véritables techniciens formés au pilotage d'engins que les agriculteurs ne savent pas conduire.

### Du matériel de plus en plus gros pour des exploitations de plus en plus grandes?

**Stéphane Nogues**: Il y a tant de règles qui s'entrecroisent et parfois se contredisent. Elles nous contraignent à augmenter nos surfaces pour assurer nos revenus. Par exemple, aujourd'hui, la production porcine est victime du prix des céréales. Il y avait déjà la contrainte de rechercher de la surface pour l'épandage des effluents. Maintenant, il va y en avoir une autre: la nécessité de fabriquer les aliments nous-mêmes. La pression sur le foncier n'est pas prête de baisser. Nous sommes plus victimes que décideurs.

### Quel est l'avenir des Cuma?

**Philippe Couéllan**: Les Cuma ont un bel avenir dans la mesure où les jeunes sont de moins en moins nombreux à s'installer individuellement, ils intègrent plutôt une société. Par ailleurs, les Cuma ont toujours été à la pointe du développement du matériel; or le matériel de pointe est impossible à acquérir individuellement. ■

(1) Dans les Côtes d'Armor, 41 Cuma emploient 87 salariés permanents (données 2011 FDCUMA 22).

(2) 330 000 € en 2011, pour des prestations allant de 5 000 à 65 000 € par an selon les exploitations (le chiffre d'affaires moyen d'une Cuma est estimé à 84 000 €, FDCUMA 22).

Corollaire de l'agrandissement de la taille des exploitations, le salariat agricole progresse régulièrement depuis la fin des années 1990. Dans les Côtes d'Armor, ils sont près de 3 500 salariés permanents à venir en soutien aux 15 400 actifs familiaux. Parmi eux, Claire Lagrais, porchère et heureuse de l'être.



Au sein de l'élevage, Claire occupe différents postes à la maternité, à la gestation, et à la nurserie.

Salariée agricole à Meslin

# Les compétences de professionnels

**C**laire Lagrais n'a pas toujours été salariée agricole, loin s'en faut. "Dans une autre vie, j'étais assistante commerciale en informatique, ce qui me plaisait beaucoup. Mais à 46 ans, suite à un licenciement économique, j'ai douloureusement dû admettre qu'on ne voulait plus de moi dans cette profession. J'ai donc décidé de chercher des métiers qui recrutent". Elle identifie alors deux secteurs dans lesquels il y a plus d'offres que de demandes: l'agriculture et la métallurgie. Elle trouvera sa voie dans le premier. "Cela a été déterminant lorsque j'ai entendu le témoignage d'une femme qui, comme moi, n'était pas issue du milieu agricole, et affirmait qu'elle s'était pleinement épanouie dans le métier de porchère. Car il faut bien reconnaître qu'a priori, ce n'est pas un métier valorisant". Après une évaluation en milieu du travail (EMT) pour confirmer son projet et une formation de huit mois, Claire est prête. Elle est embauchée dans une porcherie sur le poste maternité qu'elle assure durant trois ans et demi. Depuis janvier 2012, elle a intégré la SCEA(\*) de Bel-Orient.

**“Des métiers techniques, avec une vraie formation”**

toujours aisé de trouver des salariés qualifiés. "Un salarié est d'abord un collaborateur avec lequel nous développons une stratégie et une méthode de travail, souligne Alain Olivier. Nous lui demandons de nombreuses compétences. Femmes ou hommes, ce sont d'abord sur ces compétences que nous embauchons, sachant qu'une femme a un autre regard sur le travail, ce qui est enrichissant".

Des compétences encore suffisamment rares pour permettre à ceux qui les détiennent de "choisir" leur employeur. Avec un bémol cependant, que Claire tient à souligner. "Il y a encore des élevages où l'on ne veut pas de femme, et il faut reconnaître que nous sommes parfois limitées par la force physique, mais on trouve toujours des solutions. Ici, l'organisation du travail en binômes et la stratégie ont été des facteurs importants. Mais ce qui m'a plu également, c'est que l'on privilégie certains aspects importants à mes yeux: une main-d'œuvre suffisante pour les mises bas permettant d'avoir de bons résultats, la limitation du recours aux antibiotiques, le respect des bêtes... C'est de la production industrielle certes, mais cela n'empêche pas d'avoir une éthique et une façon de faire".

Ayant embauché leur premier salarié en 1979, les responsables de l'exploitation ont depuis renouvelé régulièrement leur effectif. "La plupart de nos salariés restent entre trois et quatre ans, le temps d'avoir suffisamment d'expérience pour posséder leur propre élevage, indique Chantal Olivier. Ce n'est pas un frein, au contraire, car ce sont des personnes très impliquées". Si, à 52 ans, Claire n'envisage pas cette option, elle reste enthousiaste quant à son avenir. "C'est un métier très vivant, dans lequel on apprend constamment. Il y aura toujours de nouvelles méthodes et on peut toujours être plus performant". ■

(\*) SCEA: Société civile d'exploitation agricole.

## Monique Le Clézio

vice-présidente du Conseil général en charge de l'agriculture, du partenariat territorial, de la recherche et de l'innovation



*“Il est indispensable de donner des perspectives aux agriculteurs”*

### Quelle place tient l'agriculture dans la politique du Conseil général?

C'est un secteur économique essentiel pour nos territoires; il génère de nombreux emplois dans la production, en amont comme en aval. Nous nous sommes engagés à soutenir la qualité sanitaire, les démarches de qualité ou la réorientation vers une agriculture durable. Au-delà même de la production alimentaire, les agriculteurs contribuent à l'aménagement et à l'entretien de nos espaces.

### Quels sont vos axes de réflexion pour l'avenir du modèle agricole départemental?

Nous avons orienté nos politiques afin de soutenir des pratiques plus adaptées aux enjeux actuels. Il ne s'agit pas de condamner le passé, mais aujourd'hui, il est nécessaire de limiter le recours aux intrants. Il s'agit de réfléchir à la qualité des produits, bien que cela ne signifie pas que la production de masse ne soit pas de qualité; à la diversification et à l'évolution des systèmes de production. Par ailleurs, nous ne voulons pas dissocier la question de l'environnement de celle des pratiques agricoles. Il est donc indispensable de donner des perspectives aux agriculteurs. Nous savons qu'ils s'engagent de plus en plus dans ces démarches.

### Comment le Conseil général intervient-il dans ce domaine?

Encourager la transformation des produits sur notre territoire afin de faire bénéficier les agriculteurs d'une plus forte valeur ajoutée, soutenir la diversification et l'approvisionnement local. Ce dernier point permettra également de restaurer la confiance entre les agriculteurs et les autres acteurs de la société. Mais ces changements de pratique doivent passer également par l'évolution du sens que l'on donne aux agriculteurs, à leur place dans la société qui doit être reconnue.

## Des nouveautés sur Armorstat

Armorstat, le centre de ressources économiques du département, réalisé par Côtes d'Armor développement (CAD22), vient de changer sa page d'accueil et propose de nouvelles fonctionnalités. Parmi les nouveautés: une rubrique "Démographie" rassemblant des fiches d'analyse sur les évolutions économiques et sociales en Côtes d'Armor. Sont d'ores et déjà en ligne, des fiches sur l'évolution des soldes naturels et migratoires des Côtes d'Armor, sur la population par âge et sur les nouveaux arrivants. armorstat.com



## Frères Jean : 3<sup>e</sup> âge et dépendance

Vendredi 30 novembre, à 21 h, en direct sur Armor TV, l'émission *Les frères Jean*, animée par Jean Lebrun et Jean Kergrist, aura pour thème: "3<sup>e</sup> âge et dépendance". Sachant qu'en 2050, 22 millions de personnes auront plus de 60 ans en France, l'émission s'efforcera d'apporter des réponses à un certain nombre de questions: comment anticiper le risque d'accroissement des situations de dépendance? Comment prévenir la perte d'autonomie et dépister les personnes susceptibles de devenir dépendantes? Comment trouver les moyens pour adapter les logements? Quelle place accorderons-nous à ces personnes?, etc. armortv.fr

## 1,4 million d'heures supplémentaires

Au deuxième trimestre 2012, 1,4 million d'heures supplémentaires ont été effectuées en Côtes d'Armor (moyenne des autres départements: 1,8 million). Avec 3 millions d'heures supplémentaires, l'Ille-et-Vilaine figure parmi les principaux départements utilisant ce régime instauré en 2007 et qui prévoyait à la fois une réduction d'impôt sur le revenu et une réduction des cotisations sociales. À noter que ce dispositif a été supprimé en août 2012.

Source: URSSAF

Côtes d'Armor Développement  
armorstat.com

## Façonnage d'art sur ardoise à Moncontour

# Romuald met l'ardoise en lumière

**D**e l'ardoise, on sait qu'elle recouvre les toits. Mais a-t-on déjà vu des luminaires en ardoise? C'est ce que propose Romuald Lauffenburger dans son atelier-boutique de la rue des Forges à Moncontour. La lumière, tantôt blanche, rouge ou dorée, selon la peinture chromée recouvrant l'intérieur des abat-jour, diffuse à travers les dessins pointillistes percés dans la matière. "Un jour, j'aimerais mettre de la feuille d'or à l'intérieur", confie Romuald qui, enfant, rêvait d'être éclairagiste. "La lumière m'a toujours attiré, pour l'ambiance, la chaleur, j'ai toujours trouvé ça beau".

Formé au façonnage d'art à l'École du verre de Paris, Romuald a connu de nombreux métiers, avant de revenir à ses premiers amours. Le déclic, il l'a eu en découvrant l'ardoise, lors d'une rencontre avec un luthier qui faisait du plaquage en ardoise sur des guitares. Romuald utilise de l'ardoise noire d'Espagne et de l'ardoise verte du Brésil. Outre les luminaires, il réalise des miroirs. Ils sont en bois avec un placage en ardoise, pour que le poids ne soit pas trop important. Les motifs pointillistes sont toujours présents. "Je perce puis je jointe avec du ciment et des pigments". Parfois, ce sont des incrustations en relief d'ardoise verte ou rouge qui viennent agrémenter l'ensemble.

Le dernier défi de Romuald: la création



THÉRY JEANDOT

de meubles en ardoise. Ici, un petit guéridon avec des incrustations de pâte de verre. Là, une console avec sa mosaïque bleue. "J'aime beaucoup le mélange des matières", explique-t-il. Tout comme les miroirs, les meubles sont en bois avec un placage. Parmi les autres objets qu'il fabrique, on trouve des bijoux (boucles d'oreilles, pendentifs), des porte-noms, des dominos, des horloges aux motifs surprenants, ou encore des plateaux pour la table. Des créations qui sont autant de pièces uniques. "Mes dessins sont faits à main levée, ce ne sont jamais les mêmes", explique Romuald, qui ne se

Romuald Lauffenburger s'est découvert une passion pour l'ardoise, dont il fait des luminaires, des miroirs, des meubles, et même des bijoux.

lasse pas de travailler cette matière, dont l'aspect, après application d'huile de lin, rappelle à s'y méprendre celui du cuir.

Atelier-boutique, 1 bis rue des Forges. Ouvert du vendredi au dimanche de 14 h à 18 h et tous les jours sauf le lundi pendant les vacances scolaires. Ouvert tous les jours pendant l'été. Tél. 06 85 64 10 66. <http://romuald-creations.wifeo.com/>

## Cité des métiers des Côtes d'Armor

### Journée "Travailler dans l'éolien" le 16 novembre



D.R.

Comme chaque mois, la Cité des métiers des Côtes d'Armor, à Ploufragan, vous propose toute une série de rendez-vous en lien avec l'emploi et la formation professionnelle. **Mercredi 7 novembre**, à 14 h, à Ploufragan, zoom sur les métiers de l'humanitaire et de la solidarité internationale. **Vendredi 9**, atelier "Conseils pour une candidature efficace", à la Maison du Département de Dinan. **Lundi 12**, à 14 h, à Ploufragan, atelier "Entreprendre autrement dans l'économie sociale et solidaire". **Mercredi 14**, à 14 h, à Ploufragan, zoom sur les métiers de la décoration d'intérieur. **Vendredi 16**, à 10 h, à Ploufragan, journée découverte "Travailler dans l'éolien".

**Mardi 20**, à 14 h, au centre social du Point du jour à Saint-Brieuc, atelier "Changer sa vie professionnelle au féminin après 45 ans". **Mercredi 21**,

à 14 h, à Ploufragan, zoom sur les métiers de l'électricité. **Judi 22**, à 18 h, à Ploufragan, soirée sur le métier de responsable des ressources humaines. **Mardi 27**, à 9 h 30, à Ploufragan, atelier "Vos droits pendant un congé maternité et parental". **Mardi 27**, à 14 h, à la MJC du Plateau à Saint-Brieuc, atelier "Être jeune femme en recherche d'emploi". **Mercredi 28**, à 15 h, à Ploufragan, Guingamp, Loudéac et Merdrignac, zoom sur les métiers de la restauration collective. Signalons enfin qu'un lip-dub a été tourné à la Cité des métiers. Ce mini-clip, pour lequel 150 personnes ont été mobilisées, présente les rencontres professionnelles organisées tout au long du premier semestre. À découvrir sur [citedesmetiers22.fr](http://citedesmetiers22.fr).

> 02 96 76 51 51  
contact@citedesmetiers22.fr

À l'Abord'âges à Taden

# La crèche ouverte de 5 h à 22 h 30

David Meunier, gérant de la Scop à l'Abord'âges, en compagnie de Marina Dehoux, agent de crèche.

Novembre est le mois de l'économie sociale et solidaire (lire aussi en page 6). L'occasion de présenter à l'Abord'âges, 52 salariés, seule société coopérative et participative (Scop) à gérer des crèches et des centres de loisirs en France. Née à Taden en 2008, elle compte six établissements (1) et se distingue par un accueil des enfants sur des horaires atypiques.

**A**u départ d'à l'Abord'âges, il y a un constat des élus portant le projet européen Leader du Pays de Dinan. "Ce projet désignait l'absence de structures petite enfance ouvertes sur des horaires atypiques comme un frein à l'emploi des femmes. En outre, 60% des habitants du pays de Dinan travaillent à l'extérieur et sont confrontés à des horaires atypiques. Sans oublier qu'il s'agit d'un territoire touristique et que beaucoup de personnes travaillent le samedi", explique David Meunier, gérant de la Scop à l'Abord'âges.

Dès lors, ce dernier va réfléchir à la mise en place de jardins d'enfants, de crèches, de multi-accueil, ou encore de centres de loisirs, avec une large amplitude horaire, de 5h du matin à 22h30, 52 semaines par an.

C'est ainsi qu'en avril 2008 naît à l'Abord'âges(2), sous forme associative dans un premier temps, avec l'ouverture d'un premier centre de loisirs à Taden. Suivront la création de deux jardins d'enfants, en septembre 2009, à Taden et Lanvalay (transférés à la Codi en 2010), puis l'ouverture d'un centre de loisirs à Quévert en juillet 2009. "En novembre 2009, nous avons aussi accompagné deux porteuses de projet pour la mise en place d'une micro-crèche à Trélivan", ajoute David Meunier.

Reste que le bénévolat a ses limites. "Devant la nécessité de changer de statut, on s'est demandé comment associer les salariés au projet, comment faire pour

qu'ils aient une part de responsabilité, car c'est avant tout leur outil de travail. D'où notre décision de transformer l'association en Scop", précise le gérant. Dans une Scop, une personne égale une voix et le dirigeant est un salarié élu par ses pairs. "J'ai été élu pour quatre ans. Nous sommes neuf associés sur 52 salariés. Nous avons renoncé à nos droits à toucher un dividende. Ainsi, 50% du bénéfice va en fonds de réserve et 50% aux salariés", indique David Meunier.

**"Associer les salariés au projet"**

Son développement, la Scop nouvellement créée va le poursuivre en s'intéressant cette fois à la demande des entreprises. Ainsi, le 1<sup>er</sup> juillet 2011, elle ouvre, en partenariat avec la Caf, une crèche multi-accueil inter-entreprises de 40 places, à Taden, accueillant les enfants de 5h du matin à 22h30, du lundi au samedi. Le principe? Les entreprises achètent des places pour leurs salariés. Peu de temps après, à l'Abord'âges reprend, à Loudéac, La souris verte,

une crèche multi-accueil inter-entreprises de 40 places initialement créée en 2008 par Smile, une association de chefs d'entreprises. "Elle est ouverte de 5h à 21h30. Des entreprises, mais aussi des structures publiques comme la Cidéral, la ville de Loudéac et l'hôpital y achètent des places".

## Cuisine centrale bio

Pour David Meunier, chacun y trouve son compte. "Le projet part de l'enfant et des familles. Nous, on s'adapte. Si on est ouvert à 5h du matin, c'est qu'il y a une famille, parce qu'elle a besoin de travailler pour vivre, qui commence à 5h30. Pour une collectivité, financer ce type d'accueil, c'est la possibilité d'attirer des entreprises sur son territoire. Quant aux entreprises, elles y voient un avantage en termes de recrutement et un moyen de lutter contre l'absentéisme". L'ouverture de la crèche multi-accueil de Taden a coïncidé avec celle d'une cuisine centrale livrant les six établissements de la Scop. Entre 100 et 120

repas par jour sont servis en période scolaire et entre 200 et 250 pendant les vacances. Particularité de cette cuisine: elle travaille des produits bio issus de filières courtes. "Cela fait partie intégrante de notre projet", assure David Meunier. Une préférence pour les circuits courts qui concerne même les couches, fabriquées dans le Morbihan.

Laurent Le Baut

alabordages.com

(1) Deux micro-crèches à Caulnes et Trélivan, deux crèches multi-accueil inter-entreprises à Loudéac et Taden, ainsi que deux centres de loisirs en délégation de service public à Quévert et Taden.

(2) à l'Abord'âges a bénéficié à sa création de l'aide aux Scop du Conseil général qui lui accorde aussi une subvention de fonctionnement.



PHILIPPE JOSEFIN



Club des créateurs et repreneurs d'entreprises des Côtes d'Armor

## Des clés pour démarrer son entreprise

Né il y a une trentaine d'années, le Club des créateurs et repreneurs d'entreprises des Côtes d'Armor est l'un des plus anciens réseaux du département. Sa soixantaine de membres se réunit une fois par mois dans l'une des trois sections que sont Saint-Brieuc, Dinan et Lannion.

La section de Saint-Brieuc du club des créateurs et repreneurs d'entreprises des Côtes d'Armor, lors de sa 2<sup>e</sup> réunion de l'année.



“La singularité du club est de s'adresser aux porteurs de projets, aux repreneurs, mais aussi à tous ceux qui ont envie de transmettre leur expérience”, résume Rachel Jaunas, qui a pris cet été la succession de Didier Benoist à la présidence du Club des créateurs et repreneurs d'entreprises des Côtes d'Armor. La création d'entreprise, la jeune femme connaît. Licenciée économique du groupe Céléos en 2009, elle a monté sa propre activité de prospection foncière. “J'ai déposé mes statuts en mai 2009 et je suis entrée au club en avril. Depuis, je ne l'ai plus quitté. Dès la première réunion, j'ai été séduite, notamment par la convivialité. Vous arrivez dans un groupe déjà constitué et on vous accueille comme si vous étiez là depuis toujours”.

Rachel Jaunas, présidente du Club des créateurs et repreneurs d'entreprises des Côtes d'Armor.



THIERRY JEANDOT

Le club fonctionne au rythme d'une réunion mensuelle, de 19 h à 21 h, dans chacune des trois sections que sont Saint-Brieuc, Dinan et Lannion. À chaque réunion son thème: définir le bon prix, les assurances, la relation avec son banquier, la prospection, la concurrence, etc. “C'est un enrichissement mutuel, on découvre des clés permettant de progresser, explique Rachel Jaunas. Par exemple, lorsque je démarrais ma propre activité, je me posais des questions sur le régime social des indépendants. Je m'en faisais tout un monde. Grâce au club, j'ai découvert que ce n'était finalement pas si compliqué. À l'inverse, la prospection est la base de mon métier, ce qui m'a permis d'apporter des clés à ceux pour qui c'était moins évident”. Quinze personnes participent en général aux réunions. Une taille raisonnable qui favorise la convivialité et l'échange. “Ce ne sont pas des conférences, rassure Rachel Jaunas. C'est très interactif, chacun peut intervenir quand il le souhaite. Les gens mettent sur la table leurs difficultés et on essaie de trouver une solution ensemble, on leur donne des pistes à explorer”.

Parmi les membres, on retrouve des porteurs de projets dans l'industrie et les services, mais aussi des commerçants et des artisans. “Nous n'avons pas assez d'artisans, regrette toutefois la présidente. Pourtant, s'ils venaient nous voir, en améliorant certains aspects comme la communication, ils pourraient obtenir des résultats surprenants”.

Le club permet aussi de briser l'isolement du créateur. “Quand j'ai lancé mon activité, se souvient Rachel Jaunas, je passais mon temps à compter: le coût du loyer, de l'expert-comptable, jusqu'au prix des timbres... Je me suis alors rendu compte que les autres créateurs partageaient cette même angoisse”.

### Lever la tête du guidon

Et face aux difficultés des uns et des autres, l'apport d'un regard extérieur permet de prendre du recul, de lever la tête du guidon. “Les gens nous parlent de leur projet. Comme

ce n'est pas notre bébé, on a un peu plus de recul qu'eux. Certains sont submergés par la dimension administrative et perdent le moral. On les aide à voir où sont les priorités, on met en valeur ce qu'ils ont fait, le côté positif de la situation. La création d'entreprise, c'est toujours des hauts et des bas”.

Signalons que la première réunion au club est gratuite. Ensuite, si la personne veut continuer, elle paie la cotisation annuelle de 70 €.

Outre Saint-Brieuc, Dinan et Lannion, d'autres sections pourraient voir le jour. Le club envisage en effet d'ouvrir une dans le pays du Mené. “Cela se fera dès que possible. Nous avons besoin de quatre ou cinq personnes pour démarrer”, indique Rachel Jaunas, qui aimerait également que soit relancée la section de Paimpol.

Laurent Le Baut

clubdescreateurs22.org  
rjaunas@gmail.com



THIERRY JEANDOT

BRUNO TORRUBIA



Jean-Louis Michel a su anticiper les nouvelles attentes des consommateurs en privilégiant des matières premières de qualité. Il propose même un matelas 100 % végétal et un autre à base de produits d'origine biologique.

Literie Michel vient de fêter ses cinquante ans. Face à la concurrence des matelas importés des pays à bas coûts de main-d'œuvre, la PME fait mieux que résister. Elle se développe grâce à la qualité des produits qu'elle fabrique à Yffiniac, et à son propre réseau de magasins, qui lui permet d'afficher des prix compétitifs.

Literie Michel à Yffiniac

# Le confort “made in Bretagne”

**J**ean-Louis Michel est né en 1962, la même année que le petit atelier de matelassier de son père situé alors rue de Gouédic, à Saint-Brieuc, où les Briochins amenaient leurs vieux matelas de laine et leurs fauteuils à rembourrer. Après un apprentissage de tapissier décorateur, il rejoint l'atelier en 1979. “En 1987, on a sauté le pas en implantant sur la zone commerciale de Langueux un magasin et un atelier où l'on a commencé à fabriquer nos propres matelas, puis des sommiers”, se souvient Jean-Louis.

Le succès est au rendez-vous et, progressivement, l'artisan recrute et étend sa gamme.

“Malgré la concurrence des grandes enseignes qui vendent des marques en prenant leur marge ou bradent, avec de fausses remises, des produits bas de gamme, nous avons dès le départ un avantage : nous maîtrisons toute la chaîne, de la conception à la livraison, en passant par la fabrication et la commercialisation”.

En 1995, après avoir pris la succession de son père, le nouveau Pdg ouvre un magasin à Saint-Malo, puis viendront le tour de Lannion et Morlaix. “Mais attention, précise Jean-Louis, il ne s'agit pas de magasins sous franchise. Ils font partie de l'entreprise et leurs personnels sont nos salariés”. Ce développement repose sur deux piliers : l'absence d'intermédiaires, qui permet de commercialiser des produits de qualité à des prix très

compétitifs, et l'écoute des attentes des clients. Une écoute qui permet de recueillir de précieuses informations qui remontent jusqu'aux ateliers où elles sont prises en compte dans la conception de produits de haute technologie.

**“Les gens passent un tiers de leur vie sur un matelas qu'ils achètent en cinq minutes!”**

“On passe un tiers de sa vie dans son lit, poursuit Jean-Louis, et pourtant, la plupart des gens achètent un matelas en cinq minutes chez les grands distributeurs, quand ils ne les commandent pas sur internet, où l'on trouve tout et n'importe quoi. Mais je sens que les comportements sont en train d'évoluer”. “Dans nos magasins, nos vendeurs discutent avec les clients. Certains ont mal au dos, d'autres à la hanche, beaucoup dorment mal... et ils leur proposent de tester plusieurs matelas, jusqu'à ce que le client trouve le produit approprié”.

En 2001, l'unité de production, devenue trop petite, s'installe à Yffiniac, d'où sortent aujourd'hui une centaine de matelas par jour. En 2009, Literie Michel ouvre un nouveau magasin à Vannes et, cette année, deux autres à Brest et à Lorient. Fier de son métier, Jean-Louis dispose de solides arguments sur la qualité de ses produits.

“Chaque matelas est numéroté, garanti entre cinq et sept ans (selon le modèle)

et comporte une étiquette indiquant sa composition. Et nous sommes les seuls en France à appliquer à tous nos matelas le traitement Greenfirst, hypoallergénique et anti-acariens à base d'huiles essentielles de plantes”.

Car c'est là l'autre raison de la bonne santé de l'entreprise : le changement d'attitude des consommateurs, aujourd'hui toujours plus nombreux à vouloir connaître la composition du produit et à se tourner vers des matières d'origine naturelle. Literie Michel a cet avantage d'avoir anticipé, en privilégiant des matières premières de qualité : colles sans solvants, laine, coton, latex naturel, fibres végétales... L'entreprise vient d'ailleurs de mettre sur le marché un matelas 100 % végétal et un autre à base de produits d'origine biologique. Literie Michel a fêté cette année ses 50 ans, “Non pas en organisant une grande réception, mais en offrant 50 matelas au Secours Populaire, parce que cela répond mieux à l'éthique de l'entreprise”, justifie Jean-Louis. Et l'avenir ? “Nous avons deux objectifs : développer notre activité de création de sommiers et de têtes de lit avec un large choix de tissus d'habillement ; et ouvrir, à terme, des magasins à Quimper, Rennes et Nantes. Cela me paraît raisonnable, il y a quand même trois millions de Bretons à aider à bien dormir...”.

Bernard Bossard



**LITERIE MICHEL**

7 rue du Lac  
22120 Yffiniac  
> 02 96 63 96 63  
literie-michel.com

**Magasins :** Langueux, Lannion, Saint-Malo, Morlaix, Vannes, Brest, Lorient

**Effectifs :**  
50 salariés, dont 15 à la production, 5 administratifs et 30 dans les magasins (vendeurs, services livraisons)

**Chiffre d'affaires**  
8 M€

“Un secteur où l'on trouve tout et n'importe quoi”



Ouverture d'une école Vaucanson à Ploufragan 

# Une filière d'excellence pour les bacs pro

Après une première expérience en région parisienne, le Centre national des arts et métiers (Cnam), vient d'ouvrir à Ploufragan la deuxième école Vaucanson de France. Objectif: mener des titulaires d'un bac professionnel vers une licence généraliste d'ingénierie industrielle, leur ouvrant de bonnes perspectives d'épanouissement professionnel et personnel.

## Appel aux entreprises

Beaucoup d'entreprises se montrent réticentes à accueillir un élève de Vaucanson pour une durée de trois ans. Pourtant, il bénéficie d'un enseignement de haut niveau, sait aborder un projet dans sa globalité et dans n'importe quel secteur d'activité, et ne représente aucun coût supplémentaire pour l'employeur. Quatre jeunes de l'école sont encore à la recherche d'une entreprise. Les patrons intéressés sont donc les bienvenus.

Nelly Garnier  
 > 02 96 76 59 31

Triés sur le volet, les étudiants apprentis apprennent à fonctionner en équipe, à se répartir le travail, à s'entraider et à fournir un important travail personnel.

**J**ulien Gautier, 21 ans, vient de Saint-Malo. Titulaire d'un bac pro en systèmes électroniques numériques, il a, comme ses dix camarades de promotion, été sélectionné parmi des centaines de candidats bretons, pour intégrer début septembre la première promotion de l'école Vaucanson. "Je ne connaissais pas cette école. C'est un de mes professeurs qui m'en a parlé, du travail sur des projets, de la licence qu'il y a au bout. Ici, on est tous au même niveau et on rejoint une filière généraliste, tout en suivant une formation en alternance. Mais c'est vrai que c'est dur, on est directement entrés dans le vif du sujet, mais on s'entraide. Et on sait qu'au bout, tous les métiers de l'industrie nous seront ouverts. On peut même espérer entrer dans une école d'ingénieurs".

La première école Vaucanson est née au Cnam de la Plaine-Saint-Denis (93), en 2010. Celle du Cnam de Bretagne, à Ploufragan, est la deuxième en France à ouvrir ses portes. "C'est un projet que nous avons construit à

quatre, avec la Région, l'Académie, le Cnam et le CFAI de Plérin, et le soutien de Saint-Brieuc agglomération et du Département", explique Nelly Garnier, ingénieure pédagogique.

Le principe de l'école part du constat qu'une grande majorité de titulaires d'un bac professionnel qui poursuivent leurs études à l'université, en BTS ou en IUT, échouent par manque de formation généraliste. Vaucanson vise à remédier à cette situation en combinant des enseignements généralistes – culture générale et communication, maths, langues, informatique, etc. – et une formation en alternance. Le cursus, assuré par des intervenants du Cnam et du CFAI, dure trois ans et débouche sur une licence en ingénierie industrielle.

"Nous fonctionnons dans une logique de projets, explique Alain Maillard, responsable de l'école. Le but, c'est de leur apprendre à intégrer un process industriel, quel qu'il soit: applications d'analyse de systèmes, prise en charge et conduite de projet, et même management. Le travail en équipe est ici primordial".

**"Quand on travaille sur un projet, on ne veut plus le lâcher, ça prend aux tripes"**

Cécile Claude, 22 ans, Vannetaise, confirme: "Là, sur quatre semaines, on travaille à la conception d'un système



Pour Titouan et Cécile, comme pour tous les autres, la charge de travail est tout autre qu'en bac pro.

photovoltaïque pour l'éclairage autonome d'un abribus que l'on va réaliser et mettre en place. On se répartit le travail et on doit faire le

## La motivation avant tout

point régulièrement en faisant une soutenance orale. Après ces quatre semaines, je repars cinq semaines dans mon entreprise, où je travaille à l'optimisation de la chaîne de production. Puis je reviendrai ici pour attaquer un nouveau projet".

Pour le Costarmoricaïn Titouan Mau-duin, 20 ans, "Ici, ce n'est plus le même rythme qu'en bac pro. Entre l'entreprise et l'école, c'est un autre niveau, il faut s'accrocher, mais c'est vraiment passionnant". Et Josselin Quilien, 18 ans, Morbihannais, d'ajouter: "Quand on travaille sur un projet, on ne veut plus le lâcher, ça prend aux tripes".

Pour renforcer cet esprit d'équipe, le Cnam a bénéficié du soutien de l'office HLM de l'agglomération. Les étudiants apprentis sont en collocation, par deux ou par trois, dans des appartements très proches les uns des autres. "Ça nous permet, après les cours, de faire des recherches et de revoir ensemble des choses que certains n'auraient pas compris", explique Cécile. "De plus, cela leur apprend à fournir un travail personnel en dehors de l'école, ce dont ils n'avaient pas l'habitude", indique Guillaume Baudet, du Cnam, qui a mis en place ce dispositif d'hébergement.

Enfin, précision importante, la sélection des candidats a été draconienne. L'équipe de Vaucanson a prospecté dans plus de 50 lycées bretons et, si les feuilles de notes et le passage d'une batterie de tests sont bien sûr entrés en ligne de compte, la sélection finale s'est jouée avant tout sur leur motivation.

Bernard Bossard



BRUNO TOKURUBIA

Tortues du pays d'Oil à Plénée-Jugon 

# Sous la carapace

**Une législation particulièrement restrictive encadre la possession des tortues terrestres. Un cadre légal qui laisse souvent leurs possesseurs désorientés. L'association Tortues du pays d'Oil (TPO) propose à chacun de partager sa passion pour les tortues et accompagne ceux qui doivent se mettre en conformité avec la loi.**

**À** l'abri de son jardin plénéen, Martine Aubrun circule dans les parcs consacrés à son élevage de tortues terrestres. Un chalet, des buttes de terre pour la ponte, du lavandin, des lavatères et des abris... un petit paradis pour ces reptiles. "Je n'éleve que la tortue française: la Herman Corse et la Varoise. Elles font partie de notre patrimoine et, partant du principe

qu'elles doivent rester dans leur biotope d'origine, je refuse d'accueillir des tortues de l'étranger. Certes, les miennes sont plus à leur place dans le sud de la France, mais elles s'adaptent très bien ici, d'autant qu'elles bénéficient d'un air iodé!"

En cette fin septembre, elles sont encore nombreuses à sortir pour profiter des derniers rayons de soleil de la saison. Dix Corses d'un côté, 25 Varoises de l'autre, Martine Aubrun est une des seules éleveuses françaises séparant les deux souches. "Je suis déclarée éleveuse professionnelle à la Chambre d'agriculture. Dès lors, toutes mes tortues sont déclarées et ont des papiers. C'est obligatoire dès lors que l'on possède plus de six tortues. C'est un animal non domestique menacé, protégé par la convention de

**"Elles font partie de notre patrimoine"**

Washington et qui entre dans un cadre légal très particulier".

Et c'est ici que les difficultés commencent pour nombre de particuliers détenteurs de ces demoiselles débonnaies. Car, pour la détention ou avant même l'achat d'une seule tortue terrestre, il est obligatoire de réaliser une demande d'autorisation "d'élevage d'agrément" auprès de la Direction départementale de la protection des populations (DDPP).

## Un soutien à toutes les étapes

"De nombreuses personnes appellent l'association pour savoir comment se mettre en règle, explique Martine Aubrun. Le problème est qu'elles doivent justifier de la provenance légale de l'animal. Comme elles ne veulent pas mettre dans l'embarras ceux qui leur ont donné, elles restent dans l'illégalité et c'est dommage".

Aguerrie aux méandres et parfois, comme elle le souligne, "aux incohérences administratives", Martine Aubrun accompagne ceux qui le souhaitent dans leurs démarches. D'autant plus que la possession d'une tortue non déclarée peut entraîner la saisie, 7 000€ d'amende et neuf mois de prison. "Il est plus

facile d'avoir un rottweiler dans son jardin qu'une tortue", regrette Martine Aubrun.

## Renseigner, conseiller, former...

Sa mission ne s'arrête pas à l'obtention d'une autorisation de détention. Une fois cette étape franchie, une attention minimum est requise. "Ce n'est pas si évident d'avoir une tortue. Beaucoup de gens veulent la garder chez eux alors qu'elle doit vivre dehors. Mais au jardin, il faut prendre garde aux corbeaux, aux pies, aux mulots et aux chiens qui sont de véritables prédateurs. Elles ne réclament pas des aménagements onéreux, mais il faut pouvoir les maintenir dans les meilleures conditions et les protéger pendant l'hibernation". Avec ses 65 adhérents, Tortues du Pays d'Oil programme régulièrement des expositions, des réunions concernant la législation et des ateliers pédagogiques en direction des scolaires, des garderies, etc. Autant d'actions permettant à tous d'affiner leurs connaissances et de participer à la préservation de l'espèce, en évitant les prélèvements dans la nature. ■

Véronique Rolland

tortuesdupaysdoil.asso.fr

Une marque verte pour les Corses, une rouge pour les Varoises, les adultes des parcs et les bébés de la nurserie sont tous identifiés; en attendant leur hibernation dans les réfrigérateurs...



THIERRY JEANDOT



THIERRY JEANDOT

## Que dit la loi ?

En France, les tortues terrestres sont protégées par les arrêtés du 10 août 2004 et du 19 novembre 2007.

- Interdiction de tout prélèvement dans la nature.
- Seuls les animaux nés en captivité de parents licites peuvent être vendus ou cédés.
- Avant tout achat, il est nécessaire de faire une demande d'autorisation de détention auprès de la Direction départementale de la protection des populations (DDPP).
- Lors de l'achat, vous devez exiger un certificat intracommunautaire et un bon de cession.
- D'une à six tortues : autorisation d'élevage d'agrément.
- Plus de six tortues : certificat de capacité après visite des installations par les services vétérinaires et autorisation d'ouverture d'établissement d'élevage.

Trink à Plougonver

# Arnaud Dietrich marchand de vin

**Proposer du bon vin autrement. C'est tout le projet de Trink, société créée en 2007 à Plougonver par Arnaud Dietrich, ancien responsable administratif et financier d'Eau et rivières de Bretagne. Ce fin connaisseur des vins naturels partage sa passion lors de dégustations-ventes à domicile, sur les marchés et sur internet. Rencontre.**

Dans sa cave de Plougonver, Arnaud conserve quelque 2 000 bouteilles de vin naturel, le stock nécessaire au fonctionnement de sa petite entreprise.

**L**e vin naturel s'est imposé à lui comme une évidence. "Mon père était un grand amateur de bourgogne. C'est avec ces vins que j'ai formé mon goût. Ensuite, j'ai découvert le vin naturel, si bien qu'aujourd'hui je ne peux plus boire les grands crus classés, car je n'y retrouve pas la singularité que je recherche", confie Arnaud Dietrich.

Par vins naturels, il faut comprendre des vins issus de cultures biologiques, certifiés ou non, avec des petits rendements, et vinifiés sans ajout de levures, sans recours à la chaptalisation et, dans la majorité des cas, sans sulfites. Pour bien montrer la différence, Arnaud prend l'exemple des levures, indispensables à la fermentation. "Elles sont présentes naturellement sur la peau des raisins. Il n'est donc pas nécessaire d'en rajouter. Or, c'est ce qui est fait la plupart du temps. Résultat : les levures que l'on ajoute envahissent le milieu et tuent toutes les levures présentes naturellement. Par contre, si on laisse faire la diversité des levures indigènes, elles vont apporter des nuances aromatiques sans commune mesure. C'est peut-être moins intense que si on met une levure donnant un goût de casis, mais au moins ce n'est pas monolithique".

Après avoir quitté Eau et rivières de Bretagne en 2005, Arnaud a réalisé un bilan de compétences. Très vite, vendre du vin est devenu une évidence. "J'étais déjà passionné. J'allais voir les vigneron, je faisais les vendanges... J'en suis arrivé à faire des groupements d'achat pour moi, ma famille et les copains".

Souhaitant rester à la campagne, il a fait le choix de ne pas avoir de magasin et se rend donc sur les marchés de Saint-Brieuc le mercredi et de Vieux-Marché le samedi. À quoi s'ajoutent des dégustations-ventes à domicile. Les clients invitent des connaissances, l'idéal étant d'être entre huit et 12 personnes. "Je viens pour la soirée et leur fais déguster entre six et huit vins". Quant à la sélection, elle est déterminée à l'avance, selon un thème donné (\*). "Cela peut être une dégustation autour des vins rouges de Loire. Je peux proposer alors différents terroirs du val de Loire, avec par exemple un même cépage sur deux terroirs différents", explique Arnaud. Son offre, il la présente aussi sur son site internet. "Mais je ne vends pas en ligne, car je considère que c'est trop impersonnel. Pour commander, il faut

m'envoyer un message ou téléphoner. Cela permet d'avoir une discussion avec le client". Entre un quart et un tiers des livraisons se font hors de Bretagne, parfois jusqu'à Paris, Lille ou Strasbourg. "Ce sont des vins que l'on ne trouve pas partout. Certaines cuvées sont vendues avant même d'être livrées. Du coup, quand les gens tapent le nom du vin sur Internet, il n'est pas rare qu'ils arrivent à Plougonver".

Il faut dire qu'Arnaud aime faire découvrir des vigneron qui s'installent, estimant que c'est à ce moment-là qu'ils ont besoin d'être soutenus. Lesquels, une fois que ça marche pour eux, livrent prioritairement ceux qui les ont aidés au départ.

**"Des vins que l'on ne trouve pas partout"**

## Des régions incomprises

Et s'il s'efforce d'avoir une offre diversifiée et équilibrée, Arnaud n'en revendique pas moins une subjectivité. "Je ne saurais pas vendre un vin que je n'aime pas. Si je n'ai pas de bordeaux en ce moment, c'est parce que je n'en ai pas trouvé à mon goût. Ce travail peut être comparé à celui d'un éditeur".

En revanche, sa sélection fait la part belle à des régions méconnues, voire incomprises, comme le Beaujolais. "Cachés derrière le beaujolais nouveau et son goût de banane artificiel, il existe des vins du meilleur rapport qualité prix que l'on puisse trouver, assure Arnaud. Des vins à 10 € qui rivalisent au bout de 20 ans avec les meilleurs bourgognes. C'est impressionnant. Le gamay, le cépage du beaujolais, a une double personnalité. Si on le traite mal, on obtient un petit vin. Si on le cultive bien sur un grand terroir, on obtient un grand vin". Arnaud apprécie également l'équilibre des vins de Loire et la diversité qu'on y trouve. "Entre un anjou et un sancerre, il y a un monde". Pour autant, s'il ne devait retenir qu'un vin, il se pourrait bien que ce soit un beaujolais. "Un vin protéiforme qui peut se boire comme un vin festif pour jouer aux boules, ou comme un vin très noble pour accompagner une bécasse".

Laurent Le Baut

trink.fr

(\*) Arnaud Dietrich anime aussi un club de dégustation à Saint-Brieuc.



BRUNO TORRUBIA

Session d'ajustement budgétaire, 24 et 25 septembre

# Une assemblée mobilisée face à la crise

Dans le contexte économique difficile dont chacun prend la mesure, l'assemblée départementale s'est réunie pour procéder à de nouveaux ajustements budgétaires. À l'ordre du jour : la poursuite des investissements - particulièrement dans les collèges et les routes -, la gestion du patrimoine culturel, une politique ambitieuse au service de l'économie maritime, et la consolidation du dispositif de protection de l'enfance.

Rédaction : Bernard Bossard  
Photographies : Thierry Jeandot



THIERRY JEANDOT

Le président Claudy Lebreton a réaffirmé la priorité donnée à la bataille pour l'emploi, notamment à travers l'investissement public du Département, le développement des politiques de solidarité génératrices d'emplois, et le maintien et la valorisation d'un tissu dense et compétitif de PME et d'artisans.

“Chaque jour qui passe, nous mesurons la gravité de la crise économique et sociale qui n'épargne pas notre département, avec 8,5 % de demandeurs d'emploi à la fin du 1<sup>er</sup> trimestre 2012. La bataille pour l'emploi se joue et se gagnera aussi en Côtes d'Armor. Elle se fera bien sûr - et d'abord - avec les entreprises, et très probablement avec le tissu exceptionnel de petites et moyennes entreprises, d'artisans et de commerçants. Ces entreprises sont, pour nous, un atout et une richesse que nous voulons accompagner et valoriser. Toute notre action est mobilisée pour l'emploi, à travers nos investissements qui font travailler nombre d'entreprises locales, les 400 emplois associatifs que nous accompagnons, nos politiques de solidarités qui génèrent plus de 7700 emplois...” Par ces mots, le président du Département, Claudy Lebreton, donne le ton de cette session.

“Une session qui permet d'ajouter 4 M€ supplémentaires au budget 2012, dont 1,8 M€ en investissements, détaille Christian Coail (GU-Callac), vice-pré-

sident en charge des finances. En dépit de la baisse des droits de mutation que nous percevons sur les transactions immobilières (56 M€ en 2011, 48 M€ cette année), de l'augmentation de nos dépenses de solidarité et des difficultés grandissantes pour les collectivités à obtenir des financements bancaires, nous enregistrons 3,1 M€ de recettes supplémentaires, à ajouter aux 12 M€ que nous avons mis en réserve lors de notre précédente session. Dans le même temps, nous avons réduit le recours à l'emprunt de 3,5 M€ et augmenté notre épargne à hauteur de 69,2 M€”. Une énumération de chiffres qui peut paraître fastidieuse, mais qui reflète bien la volonté de maîtrise des dépenses du Département.

## Maîtrise des dépenses et nouveaux investissements

Michel Vaspert (CDR-Dinan-Est), au nom du groupe du Centre et de la droite républicaine, exprime son désaccord : “Faute d'investir en euros,

## Priorité à l'emploi

vous investissez en mots, rétorque-t-il. Moins de 2 M€ d'investissements, le compte n'y est pas, alors qu'il faudrait au contraire renforcer notre effort d'investissements pour soutenir l'économie costarmoricaïne [...] vous nous donnez l'impression de racler les fonds de tiroirs...”

Réponse d'Isabelle Nicolas (GU-Tréguier), présidente du groupe de la Gauche unie :

“Notre groupe partage les propositions faites lors de cette session. Elles révèlent la recherche constante d'une gestion rigoureuse de nos finances et nous positionnent bien comme le premier investisseur public des Côtes d'Armor. Elles nous permettent surtout de maintenir le cap de nos priorités que sont l'éducation et la jeunesse, les solidarités envers les plus fragiles, le développement économique et l'emploi, et l'aménagement du territoire”.



Christian Coail (GU-Callac).



Michel Vaspert (CDR-Dinan-Est).



Isabelle Nicolas (GU-Tréguier).

## Service départemental d'incendie et de secours (SDIS)

Afin de répondre aux nouvelles normes nationales - matériels, formations, professionnalisation (33 sapeurs-pompiers professionnels recrutés) -, un crédit de 650 000 € est voté, sachant qu'une enveloppe d'un même montant sera proposée avant la fin de l'année. Il est à noter que le coût du SDIS est de 56,43 € par an pour le contribuable costarmoricain, comparés aux 76,29 € en moyenne nationale.

### Transports scolaires

L'assemblée départementale vote 200 000 € de crédits supplémentaires pour faire face à l'augmentation de la TVA (passage de 5,5 % à 7 %). 28 500 collégiens bénéficient de ce service dont le budget pour 2012 s'élève désormais à près de 13 M€.

### Infrastructures routières

1,3 M€ sont alloués à la poursuite des travaux de la rocade de déplacements briochine, dont la 1<sup>re</sup> tranche a été mise en service en juillet dernier (lire page 28). 122 000 € sont affectés à l'aménagement du carrefour de la Croix-Rouge, à Ploumilliau. 450 000 € pour l'aménagement du carrefour de la Croix-Blanche, à Kermaria-Sulard.

### Personnels départementaux

Un crédit supplémentaire de 750 000 € est voté pour l'application de la hausse du SMIC aux personnels départementaux.

## Ports départementaux

# Économie turquoise et éolien offshore: savoir anticiper

**L**e contrat qui délègue à la CCI la gestion, la maintenance et la réalisation d'une partie des équipements de 15 ports appartenant au Département, expirera le 31 janvier prochain. Il lancera donc un nouvel appel à candidature dans le cadre duquel il souhaite renforcer son rôle moteur en matière de politique maritime. *"Nous allons fédérer les ports de pêche, de commerce et la réparation navale au sein d'une seule délégation de service public,"* précise Michel Brémont (GU-Saint-Brieuc-Ouest), vice-président en charge des transports, de la mer et de la sécurité civile. *Les ports de plaisance seront donc traités à part, en privilégiant une gestion locale, le plus souvent par les collectivités."*

## Trois ports en lice pour la maintenance du parc éolien

Objectif affiché par le président Claudy Lebreton: *"Il nous faut repenser notre politique portuaire dans une logique d'intérêt départemental pour développer une véritable 'économie turquoise'. Il faut redéfinir quels sont les ports en pointe pour la pêche, le commerce, la réparation navale*

*et le transport de passagers, pour initier un développement économique cohérent et novateur de notre façade maritime"*.

Autre point de débat, les retombées économiques de l'implantation, à l'horizon 2017, du parc éolien de 500 MW en baie de Saint-Brieuc par le consortium Ailes-Marines. Les ports de Saint-Cast-le-Guildo, Erquy et Saint-Quay-Portrieux sont sur

les rangs pour accueillir les 140 salariés de la plateforme de maintenance du parc. Yannick Morin (CDR-Pléneuf-Val-André), interroge: *"Doit-on déjà à Erquy préparer banderoles et pots de peinture pour défendre notre candidature, quand on sait que le pays de Dinan a déjà voté une motion de soutien au port de Saint-Cast-le-Guildo?"*. Réponse de Claudy Lebreton: *"Ces trois ports appartiennent au Département, c'est donc le Département qui décidera. Les postulants viendront défendre leurs projets devant un jury d'experts et d'élus qui, tenant compte des besoins exprimés par le consortium, présentera un rapport à notre assemblée qui prendra la décision finale en toute transparence"*. À terme, on estime que l'éolien offshore devrait générer la création d'un millier d'emplois en Bretagne pour la sous-traitance et la maintenance. *"Avec la CCI et les entreprises, nous travaillons depuis*



Michel Brémont  
(GU-Saint-Brieuc-Ouest).



Yannick Morin  
(CDR-Pléneuf-Val-André).



Monique Le Clézio  
(GU-Mûr-de-Bretagne).

*déjà un an pour ne pas manquer cette opportunité. Nos entreprises sont fédérées, elles ont envie de travailler ensemble pour ne pas manquer cette opportunité"*, précise Monique Le Clézio (GU-Mûr-de-Bretagne), première vice-présidente en charge notamment de l'innovation et de la recherche.

## Collèges

# Les investissements se poursuivent

**L**e Département a adopté en 2009 un plan pluriannuel d'investissements (PPIC) de 200 M€ sur la période 2010-2018 pour ses 47 collèges publics (14 M€ en 2012). Si l'ouverture en septembre du nouveau collège BBC (bâtiment basse consommation) Lucie-et-Raymond-Aubrac à Plouagat en est la traduction emblématique, elle ne doit pas occulter les investissements dans les autres établissements.

## 14 M€ investis en 2012

*"Vu le peu d'interventions sur ce dossier, j'en conclus qu'une certaine satisfaction règne sur notre marche en avant vers les collèges du XXI<sup>e</sup> siècle,"* constate Gérard Le Caër (GU-Bégard), vice-président en charge de l'éducation. *Des travaux lourds sont en cours ou vont*

*prochainement être engagés dans huit collèges: reconstruction des collèges de Plancoët et de Broons et de très importantes opérations à Plouër-sur-Rance, Ploufragan, Merdrignac, Mûr-de-Bretagne, Pontrieux et Tréguier. Sans oublier les travaux d'adaptation fonctionnelle et de réhabilitation thermique*

*(entre 300 000 et 2 M€ selon les établissements) dans sept autres collèges, et les travaux de maintenance et d'adaptation dans tous les autres établissements. Des investissements d'autant plus nécessaires que, depuis 2006, le nombre de collégiens a augmenté de 2 200 élèves dans le public (+500 dans le privé), signe de la bonne santé démographique des Côtes d'Armor"*.

Yves-Jean Le Coqû (CDR-Châtelaudren), fait part de la satisfaction de

la communauté éducative, des élèves et des parents lors de la rentrée dans le nouveau collège de Plouagat, et Gérard Quilin (GU-Plouaret) se réjouit de voir démarrer les travaux (1 M€) au collège de Plouaret. Interrogé par Annick Amice (CDR-Broons) sur l'avancement des négociations entre le Département et les représentants de l'enseignement catholique, Gérard Le Caër rappelle que *"Cette négociation porte sur la revalorisation du forfait d'externat versé par le Département. C'est un exercice difficile dans le contexte budgétaire actuel. Nous voulons aboutir à un partenariat correct, partagé et réaliste, mais il y a des limites que nous ne pourrions pas dépasser. Nous serons aux côtés des collégiens, de leurs familles et des personnels de ces établissements"*.

**+ 2 700 collégiens en six ans**

Gérard Le Caër  
(GU-Bégard).



Yves-Jean Le Coqû  
(CDR-Châtelaudren).



Gérard Quilin  
(GU-Plouaret).



## Protection de l'enfance

# 600 assistants familiaux salariés par le Département



Alain Guéguen  
(GU-Rostrenen).



Marie-Christine Cléret  
(GU-Lamballe).

**L**a politique enfance-famille du Département vise notamment à accompagner les familles en difficulté et à assurer, le cas échéant, le placement d'enfants en structures ou en familles d'accueil. "La collectivité assure l'accueil de 1475 mineurs et jeunes majeurs confiés, dont 1075 en placement familial, chez les 600 assistants familiaux recrutés et rémunérés par le Département, indique Alain Guéguen (GU-Rostrenen), vice-

président en charge de l'enfance et de la famille. *Nous avons engagé une double démarche de territorialisation et de professionnalisation des assistants familiaux, notamment par la mise place d'un réseau qui s'appuie sur six assistants 'ressources' chargés de repérer et de répondre aux besoins de formation. Ainsi, 54 assistants familiaux préparent cette année le diplôme d'État d'assistant familial. Enfin, pour anticiper les départs à la retraite, nous avons recruté 13 nouveaux assistants familiaux fin 2011.*

### ■ Privilégier un placement familial de qualité

Il est à noter que le nombre d'enfants confiés en familles d'accueil est passé de 995 en décembre 2011 à 1075 aujourd'hui. Et, pour faire face à l'augmentation du Smic, l'assem-

blée départementale vote un crédit supplémentaire de 400 000 €. Sur le coût du placement des enfants, Marie-Christine Cléret (GU-Lamballe), vice-présidente en charge de la solidarité pour l'autonomie, souligne le choix du Département de privilégier un placement familial de qualité, qui représente 73 € par jour et par enfant, plutôt que

### Pour une plus grande efficacité

l'accueil en établissements dont le coût est de 180 € par jour. "Voilà qui explique qu'en Côtes d'Armor, 71 % des enfants sont pris en charge par des assistants familiaux, contre une moyenne nationale de 53 %", ajoute-t-elle. Enfin, Claudy Lebreton réaffirme "la volonté du Département d'aller vers une plus grande efficacité de son action publique, avec des coûts maîtrisés. La protection de l'enfance représente notre deuxième dépense sociale, après l'accompagnement des personnes âgées". ■



### Les enjeux du très haut débit Trois experts face aux élus

Avec 1 000 km de fibres optiques déployées, des dizaines de stations wimax, près de 100 centraux téléphoniques équipés, autant de zones d'activités desservies et 170 services publics en ligne, le Département a permis de desservir la quasi-totalité du territoire en internet haut débit. En 2012, il s'est engagé dans une seconde phase, aux côtés de l'État, de la Région et des collectivités pour le déploiement du très haut débit. L'assemblée départementale a auditionné trois experts sur l'évolution des comportements des usagers et les enjeux qui se dessinent tant dans la sphère privée que pour les entreprises et l'e-administration. Jacques-François Marchandise, directeur de la recherche de la Fédération internet nouvelle génération (Fing), Céline Faivre, directrice d'E-mégalis Bretagne (fédérant la Région, les Départements bretons et plus de 70 collectivités) et Godefroy Dang Nguyen, président du Conseil scientifique du Groupement scientifique régional M@rsoin, sont ainsi intervenus. **Repères (\*)** : 81 % des Bretons disposent d'un ordinateur ; 79 % sont reliés à l'internet ; 93 % des connections se font par ADSL. On observe une forte diminution de l'écart du nombre d'abonnés entre les foyers à faibles revenus et les foyers plus aisés (49 points en 2009 ; 29 points en 2012).

(\*) Source : M@rsoin



- > L'intégralité de ces débats est disponible.
- > Et aussi : "Plus que jamais déterminé", une interview de Claudy Lebreton.

## Culture

# Valoriser les cinq grands sites départementaux

**L**e Département est aujourd'hui propriétaire de cinq sites classés, emblématiques de notre patrimoine historique et architectural (\*) : le domaine et le château de La Roche-Jagu, l'abbaye de Beauport, le château de la Hunaudaye, le château de Guildo et l'abbaye de Bon-Repos, dont il va faire l'acquisition (410 000 €).

"Ces cinq monuments participent de notre identité culturelle et de notre attractivité touristique, souligne Charles Josselin, vice-président en charge de la culture.

Certains sont gérés directement par les services départementaux ; d'autres par des associations ou des institutions. On notera le succès de l'opération Cinq sites, cinq sens qui, fédérant et créant des passerelles entre ces sites, a attiré plus de 100 000 visiteurs cet été. Pour autant, il nous faut maintenant aller plus loin dans leur gestion, tout en préservant la dynamique associative très forte qui

s'est développée autour de certains de ces lieux. Sans doute faut-il mutualiser cette gestion, peut-être même aller vers une gestion unique... la question reste ouverte".

### ■ "Faire mieux en ne dépensant pas plus"

"Notre objectif est clair : il nous faut faire mieux en ne dépensant pas plus ! La culture n'a pas de prix, mais elle a un coût. Il y a des moments où il faut faire des choix de rationalisation et d'économies". Pour Michel Vaspart (CDR-Dinan-Est), "Notre groupe s'est opposé au rachat de l'abbaye de Bon-Repos. Pour autant, nous ne nous opposons pas à la démarche proposée, mais attention ! Si elle n'a pas pour effet de stabiliser, voire de diminuer les dépenses, ce n'est même pas la peine de la mettre en place". Enfin, Vincent Le Meaux (GU-Pontrieux), vice-président en charge du service public, du développement

### Cinq sites emblématiques



Charles Josselin  
(GU-Ploubalay).



Vincent Le Meaux  
(GU-Pontrieux).

et de la prospective, souligne "l'apport de ce patrimoine dans le dynamisme de notre économie touristique. Ces sites doivent être porteurs de développement économique local et d'emplois". ■

(\*) Le Département est également propriétaire du parc et de la villa Rohannech, surplombant le port de Saint-Brieuc. Ce site, ouvert au public toute l'année, est devenu un lieu de promenade et d'animations apprécié par des milliers de visiteurs.

Solenn prépare les panneaux qu'elle ira poser avec un collègue.



THIERRY JEANDOT

Solenn Gutierrez, du Centre d'exploitation de Pontrieux 

## Une femme sur les routes

**Au rond-point de Pontrieux en arrivant de Guingamp, sa silhouette apparaît; Solenn débroussaille; elle est harnachée de pied en cap: casque, lunettes de protection, vêtements jaune fluo, chaussures renforcées. On distingue à peine quelques mèches de cheveux. C'est la seule femme qui travaille "aux routes".**

**E**lle a choisi ce métier après avoir tiré un trait sur celui d'éducatrice spécialisée et travaillé quelque temps dans la grande distribution. Elle a passé le concours d'agent d'exploitation en 2000. Mais elle ne montre aucun regret, elle aime ce qu'elle fait et ne changerait plus d'emploi. Quand on lui demande comment s'est déroulée son arrivée dans un service du Conseil général à majorité masculine, et si ses collègues hommes l'ont bien acceptée, la réponse est aussi évasive que la question lui semble saugrenue. Solenn n'éprouve pas vraiment le besoin de s'appesantir, car cela n'a pas posé de problèmes majeurs. Les locaux sont adaptés et elle a son coin douche pour se changer. Son mari travaille aussi dans ce service, mais pas dans le même périmètre.

Elle a très vite appris à manier les différents outils de travail. "Ils ne demandent pas de force particulière, conduire le camion ne m'impressionne pas. Là où j'ai eu du mal au début, c'est

pour reculer avec la remorque derrière. J'exécute les mêmes tâches que mes collègues. Nous sommes toujours par deux, je me sens en sécurité".

### «Je ne suis pas enfermée»

Solenn se met au volant du camion - elle a ses permis C et EC - et revient au Centre d'exploitation départemental, situé à quelques centaines de mètres à l'entrée de la commune. On ne peut le rater, une grande che-

minée en briques en marque l'entrée juste en face de la pancarte, "Pontrieux, petite cité de caractère". Une cheminée qui servait, il y a encore peu, à brûler les déchets de lin. "J'habitais Saint-Brieuc; désormais nous sommes installés à Saint-Clet, à cinq minutes en voiture de mon lieu de travail et deux de mes enfants vont au collège de Pontrieux. J'aime habiter en campagne, même s'il faut se déplacer pour les activités sportives des enfants, jusqu'à Paimpol et Guingamp".

Solenn fait partie des agents qui, au moment de la partition, transfert de

personnels de l'État vers les collectivités territoriales, ont opté pour le Conseil général qu'elle a intégré en 2007.

"À la DDE, j'étais le plus souvent sur la RN 12 à la sécurité, au niveau de Louargat. Un travail moins physique mais perçu comme plus dangereux".

C'est la variété des tâches qui lui fait apprécier son travail et aussi le fait de ne pas être enfermée. "Entre passer la débroussailleuse, couper du bois, poser des buses, aller poser des panneaux sur les routes, saler avant qu'il ne neige, il y a de quoi s'occuper, sans oublier les tempêtes et les astreintes de nuit ou de week-end".

L'ambiance est bonne dans la petite équipe de cinq agents de Pontrieux. Solenn se sent plus proche des habitants depuis qu'elle travaille pour le Département. "La population nous identifie bien, au point qu'on nous appelle facilement en cas de problème. On doit faire un peu de pédagogie. Parfois, les gens râlent parce qu'on barre une route, mais comment faire autrement?"

Joëlle Robin



Personnes âgées

# Le Coderpa met le bénévolat en lumière

Espace de réflexion et de proposition sur tous les sujets concernant les personnes âgées, le Coderpa 22(\*) est une instance consultative auprès du président du Département. Ses membres ont notamment travaillé sur la question du bénévolat et réalisé un *Guide du bénévole auprès des personnes âgées à domicile ou en établissement*.

**L**e Coderpa 22 comprend 52 membres. Ce sont des représentants d'associations et d'organisations concernées par les grands sujets touchant les personnes âgées. *"Notre rôle est de faire des préconisations sur des thèmes que nous avons choisis. À chaque thème correspond un groupe de travail dans lequel s'inscrivent les membres intéressés"*, explique Nicole François, première vice-présidente du Coderpa 22 et présidente adjointe de la Fédération des aînés ruraux.

## Aide aux aidants

Les thèmes en question sont nombreux. L'aide aux aidants en est un exemple. En la matière, le Coderpa préconise notamment la création d'une Maison des aidants, l'ouverture des Clic (Centres locaux d'information et de coordination gérontologique) le samedi, ou encore la mise en place d'un accueil de jour le week-end. *"Nous réclamons également que les aidants puissent bénéficier d'une formation"*, ajoute Nicole François, tout en précisant que le rôle du Coderpa n'est pas d'imposer mais de *"réfléchir à ce qui manque pour essayer d'améliorer les choses"*.

L'instance s'est également intéressée à l'habitat en réalisant une charte



THIERRY JEANDOT

de l'habitat adapté dont le but est de labelliser les artisans intervenant auprès des personnes âgées à leur domicile. *"Reste à présent à faire vivre cette charte, ce qui nécessite des moyens"*, indique Nicole François. Quant à la question du bénévolat, elle fait l'objet d'une réflexion initiée en 2010. Une enquête suivie de préconisations a ainsi été réalisée de juin 2010 à février 2011. Elle part du constat que le vieillissement de la population entraîne une augmentation du nombre de personnes âgées isolées.

Dans ce contexte, le bénévole crée du lien social et contribue à éviter les situations d'isolement. L'étude révèle qu'il existe dans le département 26 associations et 6 réseaux regroupant 550 bénévoles. Leurs missions ? L'animation d'ateliers (lecture, mémoire, art floral), l'accompagnement lors de sorties, ou encore les visites à domicile pour échanger et soutenir moralement. Autant d'actions ô combien précieuses

qui se veulent complémentaires de l'aide à domicile. *"Un service d'aide à domicile n'est par exemple pas autorisé à payer quelqu'un pour lire le journal à une personne aveugle. Le bénévole va venir en complément de l'aide ménagère sur des petites choses du quotidien"*, précise Nicole François. Reste que la situation des bénévoles est fort disparate. L'étude révèle ainsi que seuls 40 % des associations et réseaux forment leurs bénévoles. *"Dans nos préconisations de 2012, nous proposerons que soient organisées des formations pour les bénévoles. Nous allons recontacter les associations pour leur demander leurs besoins en formation et les thèmes qu'elles souhaiteraient voir aborder. Nous allons également voir quelles sont les possibilités de faire subventionner ces formations"*.

Par ailleurs, pour mieux faire connaître le bénévolat et susciter des vocations, le Coderpa a édité un *Guide du bénévole auprès des personnes âgées à domicile ou en établissement*. Être bénévole c'est quoi ?

Anne est bénévole. Elle fait de la lecture et des massages aux personnes âgées de l'Ehpad de Plestin-les-Grèves.

Quelles sont les missions du bénévole ? Qu'est-ce que cela apporte ? Quelle association choisir ? Autant de questions qui sont abordées dans ce guide que le Coderpa a complété d'un document visant à alerter sur la question de la responsabilité et des assurances.

Laurent Le Baut

(\*) Comité départemental des retraités et personnes âgées des Côtes d'Armor.



Pour se procurer le Guide du bénévole et le document relatif à la responsabilité et aux assurances, s'adresser au Coderpa, > 02 96 62 85 78 [coderpa@cg22.fr](mailto:coderpa@cg22.fr)

Poursuite des travaux de la rocade de déplacements briochine

# Département et entreprises sont à pied d'œuvre

Depuis l'ouverture – avec six mois d'avance – de la première section de la rocade, les riverains du Créac'h respirent. Aujourd'hui, les travaux vont bon train sur les deux prochains tronçons : La Crarée - La Croix-Gibat, dont l'ouverture est prévue en 2015 ; et La Croix-Gibat - Le Perray (RN 12), annoncée pour 2017.

**Vidéo sur**  
**cotesdarmor.fr**  
- A voir / A écouter  
"Il était une fois... une rocade durable".

## Le chiffre: 89 M€

C'est le coût des travaux comprenant les acquisitions foncières et les études sur l'ensemble du tracé de la rocade (16 km), et la construction de la section Zoopôle - Le Perray (RN12). Financement : 30 % par Saint-Brieuc agglomération et 70 % par le Département, à l'exception de l'échangeur du Perray pour lequel un financement de l'État est prévu.

**D**epuis l'ouverture en juillet de la portion entre le Zoopôle et la Crarée, permettant le contournement de la RD10 dans le bourg du Créac'h, à Trégueux et Plédran, les premiers comptages indiquent que le nombre de poids lourds traversant le Créac'h a diminué de 85 %, passant de 1 100 véhicules par jour à moins de 200. "Ceux qui passent encore sont souvent des étrangers dont les systèmes de navigation GPS ne sont pas à jour", commente Jérôme Massé, responsable de la rocade à la Direction des infrastructures et des déplacements du Département. Le nombre de voitures, lui, a diminué de plus de 60 % : 7 600/jour avant la rocade, contre 3 100 aujourd'hui.

Au Créac'h, pour Pierre Colombier, voisin de l'école, "C'est le jour et la nuit. Parents et enfants se sentent plus en sécurité, même si les voitures ont encore tendance à ne pas respecter la limitation à 50 km/h. Avant, quand je ralentissais pour rentrer en voiture chez moi, les camions me klaxonnaient, c'est tout juste s'ils ne me rentraient pas dedans!". Jean Mercier habite aussi au bord de la RD10 : "Notre vie a vraiment changé, on n'a plus ce bruit incessant

## Un riverain du Créac'h : "C'est que du bonheur..."

des camions, ces embouteillages qui n'en finissaient pas. Et je pense que la circulation va encore diminuer quand la section jusqu'à la Croix-Gibat ouvrira". Loïc Quintin, lui, ne cache pas son soulagement. Sa maison est au ras de la chaussée : "C'est que du bonheur. Avant, à partir de cinq-six heures du matin, le défilé de camions commençait, ça bombardait du feu de dieu, la maison tremblait. D'ailleurs, j'ai quelques fissures, mais rien de très grave".

bonheur. Avant, à partir de cinq-six heures du matin, le défilé de camions commençait, ça bombardait du feu de dieu, la maison tremblait. D'ailleurs, j'ai quelques fissures, mais rien de très grave".

## "Les riverains voient que ça avance, ça les rassure"

Pour Jean-Yves Lagadec, conseiller général et adjoint à l'urbanisme de Trégueux, "Le Créac'h retrouve son calme, sa vocation résidentielle. L'école est en cours de reconstruction et nous avons créé un lotissement de 35 lots, pratiquement tous commercialisés, sans oublier les 16 logements sociaux qui viennent d'être livrés. Et les riverains de la portion de RD 10 entre La Crarée et Le Perray, dont la route n'est pas encore contournée par la rocade, voient les travaux avancer à un bon rythme, ça les rassure".

"Déjà, les trois ouvrages d'art courants sont prêts, ainsi que l'échangeur de la



THIERRY JEANDOT

"Il faut souligner la remarquable mobilisation des agents du Département et des entreprises", commente Jérôme Massé, responsable de la rocade à la Direction des infrastructures et des déplacements du Département.

Croix-Gibat. Nous travaillons actuellement au terrassement jusqu'au Perray, où nous allons bientôt entamer les travaux de mise en sécurité des bretelles d'accès à la RN12, explique Jérôme Massé. Nous devrions ouvrir dès 2015 la section La Crarée - La Croix-Gibat. Il faut ici souligner d'une part la remarquable mobilisation des agents du Département et des entreprises ; d'autre part, le respect de l'environnement, tant dans le choix des enrobés, des systèmes d'évacuation des eaux, que dans l'aménagement paysager, sans oublier les aires de covoiturage à La Crarée et à La Croix-Denis".

La portion de 3,2 km ouverte en juillet relie désormais la RD 10 au niveau de Trégueux (échangeur de La Crarée), au Zoopôle et à la zone industrielle des Châtelets, à Ploufragan (échangeur du Sabot), deux pôles économiques stratégiques. À terme, la rocade, d'une longueur de 16 km, permettra de délester la RN 12 et d'offrir une desserte rapide et sécurisée du sud de l'agglomération, offrant à ce secteur de nouvelles perspectives de développement économique et d'habitat.

Bernard Bossard



Communauté de communes de Bourbriac 

# Le contrat de territoire témoin de la solidarité

Avec dix communes représentant 6 600 habitants, la Communauté de communes de Bourbriac se caractérise par un fort impact de sa ville centre, tant en termes de population que de surface. Rurale avant tout, elle se trouve dans la sphère d'influence de Guingamp mais œuvre à conserver un poids suffisant à travers une réelle pratique d'échanges, de coopération et de mutualisation.

Pour René Le Lepvrier (à gauche), conseiller général et Yvon Philippe, président de la Communauté de communes, le contrat de territoire a eu un effet de levier déterminant, générant 7,5 M€ d'investissements.



THIERRY JEANDOT

“ Avec 1,2 M€ dédié à notre EPCI (\*), il est certain que le Département a redessiné

une solidarité un peu plus en faveur des territoires ruraux, constate Yvon Philippe, président de la Communauté de communes. Nous sommes plutôt mieux dotés par rapport à l'ancienne politique de guichet”. Pour autant, les acteurs locaux mettent d'abord en avant une nouvelle approche des projets, permettant aux communes de les hiérarchiser et de disposer d'une vision globale.

Quant à la répartition, elle a été établie en fonction des projets de chacune des communes, avec 30% des dotations pour l'intercommunalité et 70% pour les communes.

À ce titre, tenant compte du fait que Bourbriac rassemble à elle seule 2 350 habitants, chacun s'accorde sur le fait qu'elle a été solidaire des autres communes, d'autant que c'est elle qui porte les grands projets. De fait, les neuf autres collectivités sont de taille très modeste, comptant entre 90 habitants pour la plus petite (Magoar)

à 671 pour la plus grande (Plésidy). “On peut comprendre que certaines petites communes aient eu des difficultés à trouver des projets et surtout à les financer”, reprend Yvon Philippe. Car si le contrat de territoire est nécessaire, il ne finance pas les projets à 100%. Les communes doivent donc trouver les financements complémentaires, avec une capacité d'autofinancement ou d'emprunt”. De fait, la dotation de 1,2 M€ a engendré un montant de 7,5 M€ de travaux globaux. Considérable, pour un tel territoire.

## L'intérêt général d'abord

S'il existe des écarts de taille entre les communes, chacune est consciente de ce qu'elle représente et tâche de participer à son niveau. Ici, on sait qu'individuellement, personne n'existerait dans des débats plus globaux et la Communauté de communes demeure un facteur de rassemblement essentiel. “Le contrat de territoire a mis en avant la solidarité qui

à toujours existé entre l'EPCI, les communes et Bourbriac, insiste René Le Lepvrier, conseiller général du canton. De toute évidence, il a renforcé le sentiment d'appartenance au territoire. C'est primordial car à l'avenir, nous aurons davantage encore besoin de travailler en commun. Cet été, dans le cadre de la clause de revoyure, le comité de pilotage a décidé que

les communes ayant des reliquats les conservent. Mais celles qui n'ont pas de nouveau projet laisseront leur reliquat à la Communauté de communes. Ainsi, l'intérêt général prime sur le particulier”. Pour cette seconde période 2013/2015, il s'agit de réaliser les ajustements nécessaires par rapport aux choix effectués il y a quatre ans, sachant que les sommes qui n'auront pas été affectées seront perdues. L'enjeu est donc que chacun s'engage dans des projets pour lesquels il aura la capacité réelle d'aller au bout. “Certains ont dû modifier leurs prévisions, explique René Le Lepvrier. C'est le cas de Pont-Melvez par exemple, qui avait prévu des travaux sur l'église, mais n'a pu trouver de subventions complémentaires. La municipalité s'est donc reportée sur l'aménagement de logements. Mais nombre de projets sont engagés ou soldés, nous avons bien avancé”.

Véronique Rolland

“Un sentiment d'appartenance renforcé”



Le multi-services en cours de finition à Pont-Melvez.

## Parmi les opérations terminées

- Salle omnisports de Plésidy 1,7 M€ (74 250€ du Département)
- Salle de sport à Bourbriac 350 000 € (52 394€ du Département)
- Multi-services à Pont-Melvez 480 000 € (60 000€ du Département)
- Salle polyvalente à Coadout 110 000 € (40 000€ du Département).

## Parmi les opérations en cours ou à venir

- Atelier-relais à Moustéru 200 000 € (55 683€ du Département)
- Aménagement des zones d'activité à Bourbriac 400 000 € (150 000€ du Département)
- Création de logement sociaux à Kerpert 200 000 € (30 000€ du Département).

## Les dix communes de la communauté de communes de Bourbriac

Bourbriac, Coadout, Kerien, Kerpert, Magoar, Moustéru, Plésidy, Pont-Melvez, Saint-Adrien, Senven-Léhart.

(\*) Établissement public de coopération intercommunale.

Jeanne Malivel et les Seiz Breur (1920-1939)

# Pour le renouveau des arts décoratifs

Sa vie, trop courte, n'a pas empêché Jeanne Malivel, la Loudéacienne (1895-1926), de marquer les esprits. Peintre, décoratrice, graveuse, elle créa, avec René-Yves Creston, sa compagne Suzanne Candré, et Georges Robin, *Ar Seiz Breur* (Les sept frères), un mouvement artistique qui proposait le renouveau d'un certain art vieillissant, sans toutefois renier ses racines.

**N**ée dans une famille qui encourage sa vocation artistique, Jeanne part à Rennes puis à Paris, où elle est reçue au concours de l'école des Beaux-Arts; elle fait des rencontres importantes, notamment avec le peintre Maurice Denis (*Côtes d'Armor* de juin 2009, rubrique Patrimoine) qui aimerait bien qu'elle donne des cours de gravure dans son atelier d'art sacré. Jeanne est appréciée; son caractère enjoué, son enthousiasme, son envie d'en découdre, dirait-on aujourd'hui, font qu'elle va vite rassembler autour d'elle, avec ses trois complices, des personnalités issues des arts décoratifs, une soixantaine d'architectes, de plasticiens, de sculpteurs, d'ébénistes, la plupart originaires de Bretagne.

Le groupe va prendre un nom breton: *Ar Seiz Breur*, Les sept frères. Un choix qui n'est pas anodin. Au départ, un conte gallo collecté par Jeanne Malivel où il est question de renaissance. Autre

## Du folklore à l'ethnologie

explication plausible: dans ces années 1920, les "années folles", de petites associations de sept personnes fourmillent, ce chiffre évoquant alors la perfection.

Les écrits, les chansons, les tableaux, les dépliants touristiques de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle montrent un talent certain chez les Bretons mais, crêpes, sabots et costumes finissent par donner une image caricaturale de la Bretagne; des clichés stéréotypés mettent en avant un pittoresque un peu suranné et empreint de religion. C'est en réaction à cette tendance passéiste,

cette "bretonnerie", comme la nomme Denise Delouche, que les jeunes artistes bouillonnants d'*Ar Seiz Breur* s'insurgent. En 1923, Jeanne Malivel écrivait à Gaston Sébilleau: "*Nous partageons la même horreur de la binioiserie et les sempiternels fuseaux*". Un message on ne peut plus clair.

## S'ouvrir à la modernité

Dès 1923, Jeanne Malivel, toujours sur le qui-vive, a une idée en tête, entraîner ses amis dans l'*Exposition internationale des arts décoratifs industriels et modernes* qui regroupe les pavillons des régions de France et doit se tenir à Paris en 1925. Si certains veulent exclusivement y défendre l'art breton, Jeanne Malivel et les Creston ont une conception très ouverte de leur participation à cette manifestation, cherchant à se démarquer de toute convention. Ils ont à cœur de former le goût du public, en proposant des œuvres nouvelles qui ne soient pas des copies du passé, mais l'alliance de la modernité et de la tradition. Ils y voient l'occasion d'adapter l'artisanat breton menacé de disparaître.

Lors de cette exposition, les Seiz Breur montreront leurs savoir-faire, tant en architecture, qu'en fabrication de meubles, peinture, céramique, faïence, verrerie... et la presse les encensera. Ils tireront de cette expérience une réelle notoriété. En parallèle,



## Ar Seiz Breur, initiateur du red

Jeanne s'intéressait à ce qui se passait en Grande-Bretagne et en Allemagne dans le domaine de l'art. Pour Georges Robin, celle qui engagea ses propres deniers dans l'aventure de l'exposition de 1925 "*restera la première libératrice de l'art national breton*".

En 2000, Daniel Le Couédic, architecte, historien et professeur à l'Université de Brest, a signé avec Jean-Yves Veillard, un ouvrage auquel ont participé des universitaires comme Denise Delouche, Philippe Théallet, Marie-Claire Mussat, Yann-Ber Piriou et Michel Denis et les conservateurs des musées bretons. Dans ce livre, *Ar Seiz Breur, la création bretonne entre tradition et modernité*, Daniel Le Couédic écrit, "*Dès l'aube du xx<sup>e</sup> siècle, des intellectuels proclamèrent qu'un renouveau artistique et artisanal visant à transmuter la vie ordinaire serait un formidable levier pour relever la Bretagne alors bien défaillante. Le pari fut tenu grâce à l'opportunisme d'une génération inspirée qui, d'une faiblesse, sut faire une force. Nombre des créateurs d'Ar Seiz Breur furent d'authentiques ethnographes... Parmi eux, René-Yves Creston exhortait à des conceptions furieusement modernes pour réenchanter la Bretagne!*"

Jeanne Malivel veut préserver les diverses expres-



René-Yves Creston reprend le flambeau après Jeanne Malivel.



Jeanne Malivel pose au studio Binet.



"L'osté", stand des Seiz Breur à l'exposition de 1925. L'esquisse est de René-Yves Creston.

bretonnes à étudier la Bretagne, sa langue, son histoire, sa civilisation pour transmettre aux futures générations la connaissance de la patrie bretonne. Le mouvement *Seiz Breur* touche aussi à d'autres arts appliqués comme le textile et la céramique. Quoi de plus naturel que de toucher les populations à travers leur quotidien ? Et relancer l'activité des artisans bretons, brodeurs, tailleurs, dentellières, en leur donnant du travail, avait en arrière-plan l'objectif de freiner l'exode.

Passée l'exposition parisienne de 1925, Jeanne épouse un fonctionnaire des Douanes. Contre toute attente, elle prend ses distances avec le groupe qui comprend mal ce revirement et repart vivre à Loudéac. De surcroît, elle ne jouit pas d'une bonne santé. Ses allers et retours, plusieurs années de suite, entre Paris, Rennes et Loudéac, sa force de travail et de création et une méchante paratyphoïde vont avoir raison d'elle en 1926. Après son décès prématuré, elle n'a que 31 ans, René-Yves Creston reprend le flambeau, réussissant à sortir la revue *Kornog*. Et bientôt de nouvelles personnes rejoignent le groupe comme l'ébéniste Joseph Savina.

L'Exposition internationale de 1937 sera l'occasion de mettre à nouveau en avant les idéaux d'Ar Seiz Breur, à savoir "démontrer la compatibilité entre vie moderne et particularité bretonne", comme l'explique Daniel le Couédic. En 1938, René-Yves Creston prendra ses nouvelles fonctions au Musée de l'homme. Jeanne Malivel n'aurait pas eu à rougir du travail des *Seiz Breur* présenté au pavillon de la Bretagne sur trente mètres. Et si les pionniers de l'aventure, en élargissant le cercle, se sont parfois sentis évincés, le succès fut au rendez-vous une seconde fois. L'entrée en guerre va freiner ce bel élan. Mais la Bretagne aura su saisir la balle au bond en montrant le rôle prépondérant de ses artistes.

Joëlle Robin

Les illustrations ont été prêtées par le musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc.

Ruban laine et soie pailletage argent de Jeanne Malivel.

## resserment artistique breton



Le vieux poirier, un bois gravé de Jeanne Malivel.

sions du patrimoine humain de son pays et est soucieuse de sauver la situation économique difficile de cette Bretagne centrale d'où elle est originaire. On sent poindre, à travers le portrait que Denise Delouche fait d'elle, des idées presque teintées de féminisme; en effet, elle engageait les intellectuelles



Nominoé, statuette en faïence, œuvre de René-Yves Creston.

## Les membres fondateurs

Jeanne Malivel, l'inspiratrice du mouvement, restaure la technique de la gravure sur bois; elle peint, dessine des meubles, des motifs de broderie, des décorations de faïence, des papiers peints, des services de table, des vitraux.

René-Yves Creston, peintre et céramiste, il travailla pour Henriot à Quimper. Il termina sa carrière comme directeur du musée de Saint-Brieuc, après avoir travaillé au Musée de l'homme à Paris et réorganisé les musées d'ethnologie de Rennes et de Quimper. En 1929, il s'est tourné vers l'ethnologie, participant à une campagne de pêche à la morue en Norvège et en Islande. Il accompagna le commandant Charcot dans une croisière scientifique sur le *Pourquoi pas?*

Gaston Sébilleau, industriel et artiste, dirigea une entreprise de travail du bois à Redon. Il redonna aux meubles bretons un style épuré, moderne et populaire. Joseph Savina qui intégra le groupe en 1929, fabriqua des meubles dessinés par René-Yves Creston.

Georges Robin, sculpteur originaire de Nantes, dessina aussi des motifs de broderie.

Parmi les membres, on trouve aussi des hommes de plume et des musiciens, Octave-Louis Aubert, qui éditait la revue *La Bretagne touristique* et consacra un livre à Jeanne Malivel, Yann Sohier, le père de Mona Ozouf qui privilégiait l'apprentissage de la langue bretonne, François Eliès, qui enseigna les lettres classiques au lycée Le Braz. Le compositeur Paul Le Flem étudia avec Vincent d'Indy et Albert Roussel et, devenu professeur de contrepoint, il eut pour élèves Eric Satie et André Jolivet. [ina.fr/fresques/ouest-en-memoire/fiche-media/Region00237](http://ina.fr/fresques/ouest-en-memoire/fiche-media/Region00237)



## Des sources

La création bretonne, entre tradition et modernité, Daniel Le Couédic et Jean-Yves Veillard, Editions Terre de Brume, Musée de Bretagne. Le livre semble être épuisé. Il est consultable dans les bibliothèques.

Une exposition est en préparation au musée d'histoire de Saint-Brieuc pour l'été 2013 sur René-Yves Creston et Mathurin Méheut.





## Groupe du Centre et de la droite républicaine

### Régine Angée

Conseillère générale du canton de Merdrignac

## La majorité départementale supprime des aides aux jeunes Costarmoricens

**L'**avenir des jeunes Costarmoricens doit en ces temps de crise constituer l'une des préoccupations majeures du Conseil général. À longueur de discours, la majorité départementale nous rappelle "l'enjeu important et la richesse que constitue la jeunesse pour notre département". Mais en cette rentrée scolaire 2012, difficile de croire ses beaux discours sur la jeunesse alors qu'elle a décidé de supprimer les aides du Département aux classes d'environnement, les allocations pour les étudiants et les aides aux jeunes apprentis.

Le désengagement du Département dans le domaine des aides éducatives nous inquiète. Depuis 2009, les crédits votés au budget pour ces aides ont baissé de près de 29 %.

Le président de la République s'est engagé à "remettre l'éducation et la jeunesse au cœur de l'action publique". Visiblement, la majorité départementale ne semble pas partager cet engagement. Elle a pris la décision de ne plus financer les classes découverte, dont près de 4 000 élèves du primaire ont bénéficié sur l'année scolaire 2011-2012, alors qu'elle dit soutenir l'ouverture de l'école sur son environnement.

De même, elle a décidé de ne plus attribuer d'allocations aux étudiants. Cette décision est injuste, car elle pénalise d'abord les étudiants des familles modestes. Selon l'Observatoire de la vie étudiante, 68 % des étudiants enfants d'ouvriers et d'employés sont concernés par une aide de la collectivité pour financer leurs études.

Cette décision est incompréhensible lorsqu'on lit ceci dans un rapport récent du président du Conseil général : "Du fait de l'allongement de la durée des études, l'effort financier des familles se prolonge et accentue les difficultés des foyers dont les revenus sont les plus modestes. Il importe donc que la solidarité départementale puisse venir en soutien aux étudiants costarmoricens et à leur famille".

**Supprimer les allocations aux étudiants, est-ce la nouvelle conception de la solidarité pour la majorité départementale envers les étudiants et leurs familles ?** Ce n'est sans doute pas en valorisant le système des prêts qu'on aide les étudiants, car un prêt, jusqu'à

preuve du contraire, il faut le rembourser. La politique départementale en faveur des étudiants ne doit pas avoir pour but de les endetter mais de les aider à financer leurs études supérieures.

En réalité, la majorité a supprimé le système des allocations aux étudiants pour faire des économies. Nous lui avons proposé le maintien des crédits versés au niveau de 2011 pour les allocations et les classes d'environnement en diminuant de 6 % le budget de fonctionnement de la politique culturelle.

Elle a rejeté notre proposition alors que les allocations sont plébiscitées par les étudiants. Depuis le début de l'année, 28 prêts ont été attribués par le Conseil général contre 833 allocations. **Nous demandons à la majorité de remettre en place le système des allocations aux étudiants.**

Dans le même registre, nous nous opposons à la décision de la majorité de supprimer à compter de cette rentrée l'aide versée aux jeunes apprentis costarmoricens. Depuis janvier, près de 500 jeunes apprentis ont bénéficié de l'aide départementale. L'apprentissage est un tremplin pour l'emploi des jeunes : **65 % des apprentis entrent directement sur le marché du travail à la fin de leur formation.**

Pourquoi supprimer l'aide aux jeunes apprentis costarmoricens alors que "l'insertion par l'apprentissage fonctionne" nous dit le président du Conseil général ?

D'ailleurs, il exprimait récemment sa volonté d'augmenter le nombre des jeunes apprentis dans les collèges publics.

**C'est une curieuse façon de soutenir les jeunes Costarmoricens que leur supprimer les aides départementales pour financer leur formation par l'apprentissage et leurs études supérieures.**

Ce n'est pas notre conception de la solidarité départementale envers les jeunes. ■



## Groupe de la Gauche

### Isabelle Nicolas

Conseillère générale du canton de Tréguier  
Présidente du groupe de la Gauche unie

**À** l'heure actuelle, les règles du commerce international ne permettent pas aux producteurs des pays en voie de développement d'installer leurs produits dans un système concurrentiel. Le commerce équitable, en ce qu'il propose un modèle construit sur une relation plus équilibrée entre les partenaires commerciaux, leur permet de vivre de leur travail et de leur production. Pour que cette relation commerciale fonctionne, la mobilisation et l'implication des consommateurs sont indispensables.

### Un département engagé

Dès 2003, le Département des Côtes d'Armor a signé la **Charte sur le commerce équitable**. Nous avons pris alors l'engagement de privilégier les achats de produits alimentaires issus du commerce équitable. Cette démarche volontaire s'est poursuivie en 2007 avec la signature de la **charte APPÉTIT** qui a pour but de favoriser et soutenir le développement de l'achat de

## Vite, l'Économie sociale et solidaire !

**E**nfin, l'Économie sociale et solidaire (ESS) va être intégrée au cœur des stratégies économiques du gouvernement et sera pleinement acteur des politiques de l'emploi. L'ESS crée de l'emploi, durable et non délocalisable. Elle est un moyen de préserver et de revitaliser nos territoires en profondeur, elle est une alternative crédible à l'approche financiarisée et non-productive de l'économie, et elle a démontré qu'il est possible de "faire autrement" : efficacement sur le plan économique, tout en respectant l'humain (producteur, consommateur, usager, citoyen), et l'environnement.



uche unie

## Les Côtes d'Armor, territoire de commerce équitable?

C'est le sens de la démarche que vient d'engager le Conseil général des Côtes d'Armor lors de sa session d'automne du 24 septembre dernier.

produits de proximité issus des démarches de développement durable.

**Ces deux démarches complémentaires s'inscrivent dans la vision solidaire que nous souhaitons donner à notre action politique.** Le commerce équitable, comme les achats de proximité, repose sur des bases similaires : produits de qualité, juste rémunération, environnement préservé et dynamique économique pour les territoires.

En mai 2012, le Conseil général a animé un **collectif regroupant les principaux acteurs du commerce équitable** (Artisans du monde, l'association Commerce équitable Nord-Sud, Cap équité, la Gambille, le Comité catholique contre la faim et pour le développement, Max Havelaar, l'entreprise Lobodis et l'association Voisins de panier) qui a permis l'organisation de **la quinzaine du commerce équitable et durable en Côtes d'Armor**.

**Poursuivre nos efforts et installer une dynamique costarmoricaine**

Aujourd'hui, malgré la très faible part du commerce équitable dans le commerce international,

il nous est apparu nécessaire de poursuivre nos efforts pour le développer.

Comment? En s'engageant dans la dynamique **"Territoires de commerce équitable"** initiée par trois acteurs de ce commerce éthique et solidaire (Max Havelaar, Artisans du monde et la Plateforme pour le commerce équitable). Elle vise à démultiplier l'impact du commerce équitable en Côtes d'Armor.

**S'inscrire dans cette démarche impliquera, pour le Conseil général, de s'engager sur deux grands objectifs: l'achat et la sensibilisation.** L'achat, en poursuivant et renforçant nos engagements actuels consistant à acheter des produits issus du commerce équitable. La sensibilisation consistera à diffuser et à faire partager, auprès des acteurs costarmoricains (citoyens, associations, entreprises), l'esprit de l'achat éthique. À terme, **nous souhaitons que notre Département soit reconnu nationalement comme un "Territoire de commerce équitable" et que les Costarmoricains deviennent autant que possible des consom'acteurs équitables!**

**Changer les relations Nord/Sud**

Le rôle du Département des Côtes d'Armor dans les relations Nord/Sud peut apparaître très relatif devant la complexité des échanges mondiaux. Pourtant, **nous pensons que le seul engagement des États ne permet pas, aujourd'hui, d'instaurer des relations commerciales justes entre les pays.** Nous croyons profondément que les collectivités, de par la proximité avec les citoyens et le rôle moteur qu'elles jouent sur le territoire, peuvent avoir une influence positive sur ces relations entre les pays du "Nord" et ceux du "Sud".

Nous sommes convaincus que les collectivités peuvent contribuer à passer de relations jusqu'alors basées majoritairement sur une logique d'assistance, à des relations commerciales équitables. C'est le sens et l'orientation que nous voulons donner à notre engagement. ■



**Sylvie Bourbigot**  
Conseillère générale  
du canton de Perros-Guirec

Le Département est une fois encore partenaire du Mois de l'ESS: n'hésitez plus à aller à la rencontre des acteurs de l'ESS, sur votre territoire notamment, voire à vous engager dans cette démarche pour changer durablement le paysage de l'économie et de la société! ■

lemois-ess.org

## La rentrée scolaire

**T**rente-neuf postes d'enseignants, au lieu de 48 initialement prévus, sont supprimés pour cette rentrée du premier degré dans les Côtes d'Armor. Des classes restent surchargées. Bien du chemin reste à faire.

Nous noterons une augmentation nette des effectifs dans nos collèges publics (350 collégiens de plus) dans des établissements bien équipés, fonctionnels, de l'avis de tous. La cerise sur le gâteau est l'ouverture du collège neuf de Plouagat. Avec 477 élèves, il s'inscrit dans le développement durable, économies d'énergie, nouvelles technologies.

Le temps à l'école primaire devrait connaître des modifications à la rentrée 2013: une alternance plus équilibrée des périodes de classe et



**Gérard Le Caër**  
Conseiller général  
du canton de Bégard

de congés sur l'année, une réduction du temps sur la journée. Il va donc falloir redéfinir les équipes et anticiper les coûts, mais surtout adapter localement les rythmes scolaires ruraux et urbains car ceux-ci ont des besoins différents.

Il est de la responsabilité de tous de s'engager dans la concertation et d'œuvrer dans le même but afin que la future réforme soit la mieux adaptée pour tous, afin de tendre vers une meilleure qualité de l'enseignement et une réduction des inégalités entre élèves. C'est le rôle de l'école. ■

**Dañs Treger, 16<sup>e</sup> édition à Plestin-les-Grèves**

Du 3 au 11 novembre, seizième rendez-vous à Plestin-les-Grèves des passionnés de culture bretonne.

Au programme :

Le 3, stage de chant et musique au collège. Vernissage de l'exposition de poupées costumées de Thérèse Bastard.

Le 4, le duo trégorrois Suignard-Le Bars.

Le 5, deux films au cinéma le Douron.

Le 7, Les harpes celtiques en Trégor.

Le 8, deux films sur l'Île-Grande de Thierry Compain.

Le 9, veillée trégorroise.

Le 10, stage de danses et fest-noz à 20 h à la salle des fêtes.

Le 11, salon du livre où Dastum montrera sa base d'archives sonores.



ERIK BERG

**Corps de Walk à Saint-Brieuc**

Quand La Passerelle et le Carré magique décident de faire connaître leurs spectacles, elles n'hésitent pas à échanger leur public. Ainsi, le 20 novembre, des abonnés de Lannion feront le déplacement jusqu'à Saint-Brieuc pour assister à *Corps de Walk*, un spectacle de la chorégraphe israélienne Sharon Eyal et de la compagnie nationale norvégienne de danse contemporaine Carte blanche. Sharon Eyal allumera le feu avec son style chorégraphique unique.

> 02 96 68 18 40

La Passerelle, Saint-Brieuc, 20 novembre à 20 h 30.

**Anjela Duval raconte**

Anjela Duval fait l'objet d'un récent ouvrage. Le Lannionnais Roger Laouénan revient sur l'écrivaine paysanne de Vieux-Marché avec un livre plus complet. On connaît les poèmes d'Anjela, qui reçut le prix Bretagne pour son œuvre, mais là, elle se livre davantage sur sa vie, une vie simple et pas toujours facile. Rappelons qu'elle a vécu de 1905 à 1981 et qu'une émission de télévision d'André Voisin sur les conteurs l'a propulsée sur le devant de la scène en 1971.

Édition Yoran Embanner, 12 €

> 02 96 35 13 85

yoran-embanner.com

**Guide**

**novembre**

CINÉMA

EXPOSITION

THÉÂTRE

LECTURE

PHOTO

MUSIQUE

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations  
**Rubrique réalisée par Joëlle Robin. Contact > lemagine@cg22.fr**

**Pas Sages dans tout le département**

**Les jeunes et la création artistique**

Depuis deux ans, la jeunesse est au cœur du projet d'itinéraires bis, l'association culturelle départementale. Interroger le rapport des jeunes au monde et à leurs propres problématiques, participer à l'épanouissement des adolescents en favorisant des rencontres avec les artistes et leur travail, tels sont les objectifs de *Pas Sages*, du 24 novembre au 7 décembre. Outre les actions menées toute l'année, l'automne est l'occasion de temps forts. Le 24 novembre, au Quai des rêves à Lamballe, journée de réflexion (entrée libre) sur la création artistique et l'adolescence : comment susciter chez les adolescents une démarche de création ? Comment les

y amener et dans quel but ? Suivent des spectacles sur le monde de l'adolescence et des rencontres avec les artistes : *Jours Étranges*, re-création de la chorégraphie de Dominique Bagouet par Catherine Legrand et Anne-Karine Lescop avec 11 adolescents rennais. *Bang Bang pour Valérie* avec les compagnies Verticale et Octavio, le 24 au Grand Pré à Languieux. *La Trilogie de Franck* avec la compagnie l'Entreprise ; trois pièces, *La table du fond*, *Silence* et *Le Soir* de François Cervantes qui s'interrogent sur le rôle de l'école, de l'enseignement, de la famille et de l'art dans la construction de l'homme. Les spectacles se déroulent au collège Gwer

Halou de Cal-lac, au lycée Jules-Verne de Guingamp, au collège De-Vinci à Saint-Brieuc et au lycée agricole de Caulnes. La photo de 6<sup>e</sup>, par le Biblio théâtre, le 27 novembre à Plestin-les-Grèves (An Dour Meur) et le 7 décembre au Palais des Congrès de Loudéac.

itineraires-bis.org  
 > 02 96 62 76 00



SPECTACLES

**Au Dourven à Trédrez-Locquémeau**

EXPOSITION

**Dossier scolaire**

Dossier scolaire, c'est le nom de l'exposition que propose la galerie du Dourven jusqu'au 7 novembre. Conçue par Andreas Bolm et Noëlle Pujol, elle se situe à la croisée du cinéma et de l'installation. Elle fait suite à la résidence des deux artistes réalisateurs au lycée Félix-Le-Dantec de Lannion en janvier. Les archives du lycée et l'architecture des années 1970 de l'établissement scolaire constituent le décor et le récit de l'exposition. Les archives sont interprétées et transformées en une mise en scène fictionnelle jouée par trois personna-



ANDREAS BOLM & NOËLLE PUJOL

ges, deux filles et un garçon. Réalité et fiction, approche documentaire et représentation théâtrale se confondent dans l'exposition transformée en un espace d'expériences et d'aventures.

Trédrez-Locquémeau  
 > 02 96 35 21 42  
 galeriedudourven@itineraires-bis.org  
 itineraires-bis.org

**Avec la scène du Kreiz-Breizh**

MUSIQUE

**Sur de nouvelles pistes musicales**

La scène du Kreiz-Breizh, Le Plancher propose deux spectacles sur de nouvelles pistes musicales en Centre-Bretagne en lien avec la Fiselerie. Le 24 novembre à partir de 21 h à Glomel (salle du Lac), Les Triaboliques, trois pointures de la musique en Grande-Bretagne qui passent du punk au blues sans oublier le rock et les mu-

siques du monde. Justin Adams aux guitares, Lu Edmonds aux luths, saz et cumbüs et Ben Mendelson à la mandoline, au banjo et au bouzouki. Éclectisme sur le plan musical comme sur le choix des langues utilisées. *Turbo sans visa*, un spectacle où le chant traditionnel d'Érik Marchand s'installe sur un mix de DJ Wonderbraz sur fond d'images de Badgreen, pour faire le lien entre le traditionnel contemporain et les inventions sonores des nouveaux rituels.

De 10 € à 12 €  
 > 02 97 23 83 83

leplancher.com  
 myspace.com/Les  
 Triaboliques  
 innacor.com/BOOKING/  
 turbo

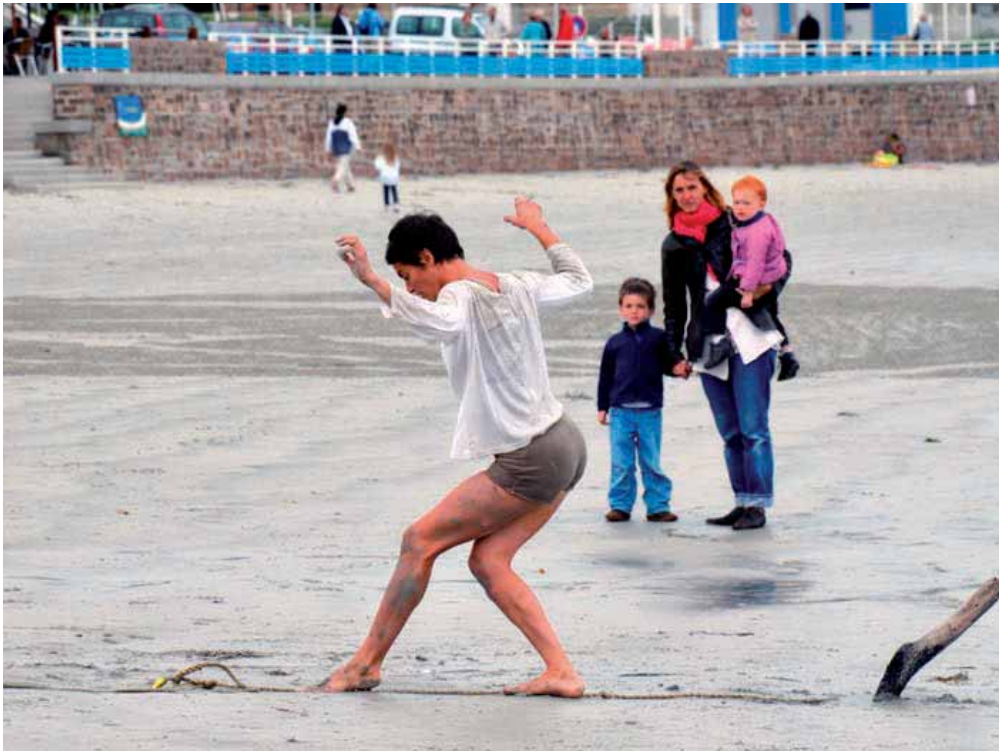


OR

Séverine Gouret de la compagnie Sévaécie

# Toujours dans l'écoute

**"Je me sens actuellement très attirée par le cadre extérieur". C'est avec cet état d'esprit que la danseuse chorégraphe et plasticienne briochine Séverine Gouret va à la rencontre de son public, dans des parcs, dans les bois ou encore en bord de mer, comme en septembre sur la plage de Tresmeur à Trébeurden. Portrait d'une femme qui relie danse, arts plastiques et nature.**



Séverine, dans un élément minéral épuré, l'estran.

MARCEL GOURET

**S**éverine se retrouve bien dans le Land Art. Le festival de l'Estran en Trégor, manifestation éphémère par excellence, mettant en valeur l'environnement, lui a parfaitement convenu. Par sa proximité avec le public, avec les éléments naturels qui, à la fois, la portent et lui permettent de composer dans l'espace et avec l'espace. Son passage aux Beaux-Arts de Nantes où elle a étudié n'est pas étranger à sa recherche. *"Aller vers les volumes en mouvement dans mes études plastiques m'a rapprochée de la danse que je pratique depuis l'âge de cinq ans"*. Recherche aboutie? Pas tout à fait, car un autre voyage, entre sensitif et spirituel, l'a aidée à déconstruire ses propres codes de la danse. *"Chacun s'exprime et rayonne différemment. Je me suis donc laissée porter pour trouver mon mouvement. C'est comme si j'avais développé de grandes antennes me permettant une connexion singulière*

*avec l'espace et l'environnement"*. Un séjour de six mois en Inde lui a fait découvrir le bharata natyam, une danse sacrée, rythmée et sculpturale. Elle a alors définitivement pris conscience de la force du mouvement.

## À chaque lieu, une immersion nouvelle

Séverine ne cherche ni l'exploit, ni la performance, au sens sportif, mais la précision du geste qui émane d'une archi-conscience et favorise le lien à l'espace. Elle n'a pas choisi une discipline mais cherche à être la plus sincère, la plus authentique possible. *"Je crée mon propre univers, sans concession"*. Elle court les galeries car si ses affinités vont vers la danse, elles sont davantage tournées vers les plasticiens dont elle se nourrit du travail. Elle a notamment dansé "avec et autour" des grosses "Graines" en bois d'Irène Le Goaster.

## Une archi-conscience du geste

La chorégraphe a enseigné la danse à Saint-Brieuc, intervient auprès de scolaires et dans les écoles de Beaux-Arts. Danseuse interprète pour la troupe de théâtre Ak entrepôt, elle apporte aussi un regard extérieur à la compagnie Gazibul pour la chorégraphie et la mise en scène de son prochain spectacle. Elle aide Gilles Rousseau, performer vidéaste, dans un travail de manipulation d'écrans vidéo. Elle se produit en solo ou avec d'autres danseuses comme Céline Mansour et Agathe Bosch. *"Dans les prochains temps, j'aimerais réunir les danseurs, chorégraphes et performers qui ont une approche du mouvement en extérieur, expérimenter davantage le rapport entre sculpture et danse et bien sûr faire tourner deux de mes spectacles, Graines d'Ici et L'arbre en émoi"*. Et si le mouvement est son moteur, elle n'oublie pas de multiplier les rencontres et de parcourir la nature, temps nécessaires à la maturation de ses projets.

## Un auteur, un livre

C'est David Foenkinos qui nous fait découvrir ses romans, le 23 novembre à la bibliothèque du centre-ville de Saint-Brieuc. L'auteur, qui publie depuis 2001, a obtenu plusieurs prix, en 2001 le prix François-Mauriac, en 2004 le prix Roger-Nimier, en 2007 le prix Giono et le prix des Dunes en 2010... Il a aussi consacré un ouvrage à John Lennon, dont il est fan. Il a adapté au cinéma son roman *La Délicatesse* avec Audrey Tautou. Il a reçu le César de la meilleure adaptation pour ce film. *Projection du film: le 22 novembre à 17h45, le 25 à 20h15 et le 26 à 14h.*  
 > 02 96 62 55 19



CAROLINE ABLAIN

## Platon à Saint-Brieuc

La Passerelle, scène nationale de Saint-Brieuc, accueille régulièrement des artistes en résidence de création. Pour cette saison, c'est la metteuse en scène Christine Letailleur et son équipe qui ont travaillé à une œuvre de Platon *Le banquet ou l'éloge de l'amour*, avec Julie Duchaussoy. Le spectacle est présenté les 8 et 9 novembre. Cette création s'inscrit dans le cadre du festival *Mettre en scène* proposé par le TNB de Rennes auquel La Passerelle s'associe cette année.  
 > 02 96 68 18 40

## Les projets de Dastum

Le 3 novembre, on commencera l'après-midi à Saint-Nicolas-du-Pélem par une table ronde sur les orientations de l'association Dastum pour les décennies à venir et on terminera le soir à Lanrivain par des concerts et un fest-noz. Toute la famille sera là avec entre autres, Les Chantous d' Loudia, Érik Marchand, Les Frères Cornic, Les Frères Morvan...  
 À partir de 14 h, salle Ti ar Pélem à Saint-Nicolas-du-Pélem  
 à partir de 18 h, concert à l'église de Lanrivain et fest-noz vraz à la salle polyvalente de Lanrivain.

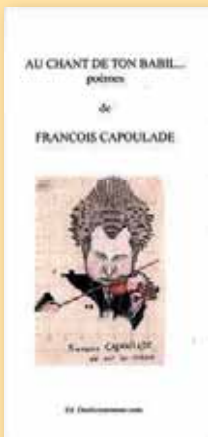
**Un été au paradis**

Il ne faut pas s'y fier. Le plus souvent, le paradis est bien sombre dans les livres de Michel Philippo, qui continue son métier d'enseignant; deux romans sont déjà parus: *La vie fragmentée* et *La tentation du pylône*. Dans *Un été au paradis*, le dernier né, il explore la découverte de la dureté du monde par les enfants. Belle écriture et retournements de situations garantis. Michel Philippo crée la surprise. C'est ce qui rend ses personnages si attachants.

Édilivre 23,50 €

**L'épaule des cavaliers**

La dernière nouvelle d'Alain Emery est parue dans un format idéal pour la poche ou le sac à main. Dans cette courte histoire, on reconnaît bien la patte d'Alain Emery. Quelle verve et quelle luxuriance dans une écriture toujours aussi imagée et truculente! Alain Emery écrit comme il respire. *L'épaule des cavaliers* nous transporte carrément dans un autre monde avec des personnages à faire chaud dans le dos. À lire sans modération. Jacques Flament Editions, Côté court, 4,50 €

**Au chant de ton babil**

Une fois n'est pas coutume, *Au chant de ton babil* nous entraîne dans la poésie de François Capoulade, lequel "à l'origine" était un musicien, mais aussi un poète et un dessinateur, bref un homme à multiples facettes qui fut aussi directeur de l'école nationale de musique de Rennes et décédé en 1986. Un petit CD accompagne ce bel ouvrage imprimé sur papier Arches

Ed. Deslivresetnous.com

**Insolites mondes d'artistes****Les artistes dans la société**

Cette manifestation n'est pas à son coup d'essai et a toujours autant de succès. Le week-end des 10 et 11 novembre, des artistes, professionnels en arts visuels ou artisans d'art des Côtes d'Armor, sont invités à ouvrir leur atelier au public. C'est la 7<sup>e</sup> édition d'Insolites mondes d'artistes, organisée et soutenue par le Conseil général des Côtes d'Armor et Itinéraires bis. La collectivité et l'association de développement culturel et artistique du Département ont pour objectif de réaffirmer l'importance et la place des artistes dans la

société, conscients de leur volonté d'éveiller nos sens et consciences et de leur engagement personnel à tenter de vivre de leur art.

De Belle-Isle-en-Terre à Yffiniac, des peintres, sculpteurs, potiers, céramistes, photographes, tapissiers, verriers ou graveurs nous feront découvrir leur travail. Et les femmes sont bien représentées. La liste complète des artistes qui participent à l'événement se trouve sur le site de l'association.

itineraires-bis.org  
> 02 96 62 76 00



EXPOSITION

**Festival de théâtre pour rire****Matignon plié en deux**

Les 16, 17 et 18 novembre, Matignon nous livre l'édition 2012 de son festival pour rire qui promet de chauffer la commune, à commencer par la salle des sports, la salle des fêtes et même les halles centrales. Lucette Bobard, réalisatrice de documentaires "ismariens", pré-

sente ce seizième festival. Au programme le premier jour, Nicole Ferroni, une enseignante, qui vous fera goûter son omelette maison et un concerto *Pagagnini* déconcertant par le quatuor espagnol Yllana. Le samedi, le mime Julien Cottureau se produira dans *Imagine toi*, suivi du musicien humoriste Wally. Jordi Bertran actionnera ses marionnettes le dimanche, Jacques Mougnot donnera une conférence burlesque sur les dérives de

l'art contemporain et Florent Peyre clôturera la manifestation avec *Tout public ou pas*. Le tout accompagné d'animations et de concerts gratuits sous les halles.

À partir du 5 novembre, réservation  
> 02 96 41 17 20 et 12 53  
à l'Office de Tourisme  
reservations.php  
festival-pour-rire.com

SPECTACLES

**À Trébeurden, Acustico par le trio Esperança**

Éva, Regina et Mariza Correia, originaires de Rio de Janeiro, ont choisi la France comme seconde patrie; elles forment un trio presque symbiotique. La magie de leurs voix naturellement synchronisées opère toujours. Grâce au décor, on se retrouve dans une ambiance intimiste, où les sœurs interprètent leurs chansons a capella et évoquent leurs vies. Celles qui comptent quatorze disques d'or à leur actif,



sont parfois accompagnées de Gérard Gambus au piano.

24 novembre, 21 h, au Sémaphore, Trébeurden  
> 02 96 15 44 11  
centre-culturel-trebeurden.fr

MUSIQUE

**Chevaux du monde à Lamballe Cultures équestres**

Le cheval est doublement à l'honneur à Lamballe avec une exposition de peintures "équines". Frédérique Lavergne est à la fois cavalière, peintre et sculptrice. L'artiste est allée à la rencontre des hommes et de leurs chevaux, avec leurs singularités; pour elle, le cheval est le carrefour des cultures, le lien entre les hommes de tous horizons.

Jusqu'au 7 décembre. Au haras de Lamballe



EXPOSITION

Trégueux basket club



## Les filles à l'épreuve de la Nationale 2

La saison 2011-2012 du Trégueux basket club restera dans les annales du club, avec la montée des seniors masculins en Prénationale et surtout celle des seniors féminines en Nationale 2. Le résultat d'un travail entamé il y a 15 ans.

**L**e Trégueux basket club (TBC), ce sont 250 licenciés répartis dans 24 équipes, dont quatre équipes féminines et autant d'équipes masculines chez les seniors. Car ici, la parité n'est pas un vain mot. "Le bonheur d'un club de basket, c'est la mixité. La particularité du TBC est d'avoir cet équilibre entre les garçons et les filles, tant au niveau des seniors que des jeunes", font valoir Serge Picart et Pascal Boscher, les deux co-présidents du club. Une particularité qui s'accompagne de très bons résultats sportifs, avec les montées des seniors masculins en Prénationale (le plus haut niveau régional)



BRUNO TORRUBIA

et surtout des seniors féminines en Nationale 2, le 4<sup>e</sup> échelon national. "Il y a 15 ans, nous avions une centaine de licenciés avec des équipes de niveau départemental", tient à rappeler Serge Picart, pour montrer l'ampleur du chemin parcouru. "Cela a d'abord commenté par les garçons, poursuit-il. Puis nous avons eu un entraîneur, Martine Hernot, désormais directrice sportive du club, qui a pris toutes les équipes féminines en charge et a su fédérer l'ensemble pour amener la filière vers le haut".

Jusqu'à l'épilogue de la saison 2011-2012, qui a vu l'équipe féminine 1 remporter son championnat de Nationale 3, à l'issue des playoffs, contre des équipes supposées plus fortes. Un véritable exploit. D'autant que l'équipe venait de monter de Prénationale. "Ce n'était pas gagné, car nous avions trois défaites au bout de quatre matches", rappelle Serge Picart. Mais les Trégueusiennes ont de la ressource. "C'est une équipe qui a gagné tous ses matches dans le dernier quart-temps. Cela veut dire que physiquement elles sont fortes et qu'elles ne lâchent rien".

Une solidarité qui n'est pas le fait du hasard. "Un groupe est né il y a deux ans, explique Serge Picart. En tant que dirigeant, on le voit tout de suite, on sait que ça va fonctionner. Quand

toutes les joueuses ont un surnom dans l'équipe, quand on s'invite à dîner, c'est que quelque chose se crée".

### Une aventure humaine

Le public, lui, ne s'y est pas trompé, s'enthousiasmant pour son équipe. À tel point que la salle Eugène-Allenic à Trégueux a vite conquis sa réputation de petit chaudron. "À chaque match, notre salle est archi-comble. Au début de la saison dernière, nous recevions 200 à 300 spectateurs. Puis la municipalité nous a aménagés des tribunes supplémentaires, si bien que nous avons terminé la saison avec 500 personnes. Quand on voit toute une salle chanter et soutenir son équipe, on se dit que c'est une aventure humaine remarquable. Progressivement, le

public s'est reconnu dans ces filles", se réjouit Serge Picart.

Avec la montée, le club change aussi de dimension. D'où la mise en place d'une double présidence. Le budget est quant à lui passé de 130 000 € à 180 000 €. "Jouer en Nationale 2, cela veut dire plus de déplacements, les frais d'arbitrage plus importants, le financement d'une préparation physique et d'un encadrement plus pointus", détaille Pascal Boscher.

L'objectif du club est le maintien. Pour

Premier match à domicile et première victoire de la saison pour l'équipe féminine 1 du Trégueux basket club (en blanc), contre l'USM Saran, samedi 29 septembre.

y arriver, les filles s'entraînent quatre fois par semaine. "On n'imagine pas l'investissement qu'elles réalisent, souligne Pascal Boscher. Elles sont étudiantes ou travaillent, s'entraînent presque tous les soirs et ont des déplacements importants le week-end. Le tout sans percevoir aucune rémunération, contrairement à nombre de leurs adversaires qui reçoivent des primes de match".

Elles sont aussi un exemple pour l'ensemble des jeunes du club. "Je me souviens un soir avoir vu les benjamines en admiration devant les grandes. C'est pour cela qu'on s'investit. Dans la vie, on a toujours besoin de modèles, et avoir un modèle sportif est très important", conclut Serge Picart.

Laurent Le Baut

trégueusbasket.iball.fr



> Extraits du match contre l'USM Saran le 29 septembre à Trégueux.

### Trail de Plaintel

le 11 novembre

Le club de Plaintel aventure organise, dimanche 11 novembre, son trail annuel. Départ à 8 h 45 de la place du Champ-de-Foire pour la course nature de 19,9 km (dénivelé positif de 400 m). Départ à 9 h de la salle du Petit-Bois pour les deux circuits de marche de 9,9 km et 14,9 km. Départ à 9 h 15 du trail de 33 km (850 m de dénivelé positif). Départ à 10 h de la course nature de 12 km (dénivelé positif de 300 m). Chacune des trois courses propose 90 % de chemins et de sentiers.

Préinscriptions sur [courirenbretagne.fr](http://courirenbretagne.fr)

### Rink Hockey : Quintin à l'assaut de l'Europe

Du 1<sup>er</sup> au 4 novembre, les U15 (moins de 15 ans) du Quintin roller club participent à la coupe d'Europe des clubs à Vilanova en Espagne. Une première pour une équipe de Quintin. Il faut dire que les U15 sont devenus, en mars dernier, champions de Bretagne (victoires sur Quévert et sur le Rac). Puis vice-champions de France en juin (défaite en finale contre Villejuif).



BRUNO TORRUBIA

### Première sélection premier but pour Julie Morel

L'équipe de France de football féminin s'est qualifiée pour l'Euro 2013 en battant l'Irlande 4 à 0 au stade du Roudourou à Guingamp, samedi 15 septembre. Au-delà du score et de la qualification, on retiendra les deux buts d'Eugénie Le Sommer, ancienne joueuse de Saint-Briec évoluant désormais à l'Olympique lyonnais, mais aussi le but de Julie Morel, joueuse de la section féminine d'En Avant de Guingamp, dont c'était la toute première sélection.

## CUISINE

## Galette de sarrasin farcie

Ingrédients  
pour 4 personnes

## Pâte à galettes

500 g de farine de blé noir  
1 poignée de gros sel  
1 œuf  
75 cl d'eau tiède.

## Garniture

400 g de chair à saucisse  
500 g de pommes de terre  
1 pomme Granny Smith  
3 pruneaux  
100 g de carottes  
50 g d'oignons  
1 kg de courges butternut  
2 œufs  
15 cl de bouillon de légumes  
50 g de farine de sarrasin  
100 g de beurre

## Coulis de butternut

Éplucher, laver et tailler en cubes les carottes, ainsi que le butternut. Les faire revenir avec une noix de beurre pendant 10 minutes. Mouiller avec le bouillon de légumes et cuire 20 minutes. Passer au mixeur pour obtenir un coulis pas trop épais. Vérifier l'assaisonnement. Réserver. Chauffer 20 cl d'eau, y verser 50 g de farine de sarrasin et 50 g de beurre, cuire 5 minutes.

## Purée

Cuire les pommes de terre dans de l'eau salée, les éplucher et les réduire en purée. Mélanger avec le mélange de sarrasin ci-dessus et deux jaunes d'œufs bien battus.

## Garniture

Émincer les oignons, la pomme, la chair à saucisse et les pruneaux. Les faire revenir avec une noix de beurre. Cuire environ 15 minutes. Mélanger cette garniture avec la purée.

Garnir chaque galette et plier en enveloppe.

Mettre 5 minutes au four chaud à 250°. Servir avec le coulis de butternut et une salade d'endives.

Recette élaborée par Jeanne Renault  
Crêperie le Goëlic  
2 rue des moulins  
22590 Trégomeur  
02 96 79 01 01  
creperie-goelic.fr



## CERCLES CULINAIRES

La Cité du goût et des saveurs propose des stages de cuisine au grand public animés par des chefs.  
Inscription : 02 96 76 26 26  
Informations : artisans-22.com



THÉRIY JEANDOT

## JARDINAGE

Les coins humides et sombres des jardins sont les plus difficiles à aménager.

Avec leur feuillage décoratif, les fougères peuvent être une solution originale.

Les fougères  
l'embarras du choix

## Où planter votre fougère ?

La fougère aime les sols légers, frais, poreux et à l'ombre. Pour bien se développer, elle demande également un sol acide.

## Comment planter vos fougères ?

À la fin de l'automne. Préparez un trou en mélangeant de la terre de bruyère et de la terre végétale dans des propor-

tions égales, en y ajoutant un peu de sable. Comptez entre un et cinq pieds par mètre carré selon les espèces. Pour faciliter le démarrage, n'hésitez pas à ajouter un peu de compost.

## Quelle fougère ?

La hauteur des feuilles des fougères, nommées frondes, varie de 0,20 m à 1 mètre. Cryptogames, elles ne produisent ni fleur, ni graine.

Si vous voulez des petites frondes, sélectionnez les Adiantum, les Asplénium ou les Polypodium. Elles conviennent parfaitement à des plantations de rocaïlle ou de muret.

Pour des tailles moyennes, optez plutôt pour les Polystichum ou les Phyllitis, à positionner dans les sous-bois et au bord des cours d'eau ombragés. Pensez aussi à l'osmonde ou fougère royale (Osmondas regalis), une des plus jolies.

Sachez aussi qu'il existe des fougères arborescentes (Dicksonia antarctica) avec un tronc mesurant jusqu'à 6 mètres. Elles sont rustiques dans le sud de la France, car très sensibles au froid et au gel!

## Quel entretien ?

En hiver, coupez les frondes fanées et maintenez la touffe propre. Vous pouvez ajouter un paillis pour qu'elles ne souffrent pas du gel.

Solenne Le Dù



THÉRIY JEANDOT

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec

domaine départemental  
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal  
> 02 96 95 62 35  
larochejagu.fr

seils de jardinage, une grille de mots fléchés. Voilà de quoi occuper quelques moments de détente.

## LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. *Solution dans Côtes d'Armor n°115*

Laiterie de Trégor - 1) Pâte molle à l'étude 2) Pièce sans pipette	Epinal s'y mire Les Seiz Breur la détestaient	Pays d'Afrique Me faisais des idées	Mesure prescrite Faiblesse d'Achille	Instrument à décocher Allocations Familiales	Exploitations où l'on peut, comme D. Mestric, faire son beurre Ménagère ou à domicile avec le Coderpa Décroché	Frictions douces dispensées par le Coderpa Remis ça (Vx)	Porte dans son cœur Haute école
Arrivée à la ferme Ils ont leur rôle et leur guide au Coderpa				Co-fondateur des Seiz Breur Une voile			
				Fera une balade Affaire de mœurs			
Capitale lombarde en VO Qui n'est plus en vigueur			Fouette, même sans chambrière		Mesure pour un lopin		Celle que J. Louis Michel fabrique est de qualité
		Se dit d'un élevage spécialisée dans les mises bas				Beauté piquante et emblème du PS	
Embellinées Nourriture du bétail					Vieille étoffe pour tabliers	Esclaffé Facon d'acheter une ensileuse (en)	
	C'est en cette qualité que Georges Robin (1904-1928) fit partie du groupe des Seiz Breur						
Essai ou travail d'approche					On l'a dans le nez cet os	Fatigue Il a réalisé l'Arbre aux sabots	
Registre commercial Avec Tortues en pays d'oïl elles ne sont pas mêlées		Sortie intime					
Plantes des lieux humides Ustensile à faire revenir					Note de concert Chargeur en français	David Meunier est celui de la scop A l'Abord'âges	
		Convient Jeune membre du groupe des Seiz Breur	Fixateur de dune Son travail est colossal	Du lait Einstein y est né Flotte		La Terre divisée Déroute	
Compositeur français (Vincénet)	Celle qui emporta Jeanné Malivel Rivière franco-belge						Antique école de philosophie
La dame des trottoirs Rendra moins fort		De terre, elle abrite les œufs de tortues Négation	Ville de conférence Fouilles d'Iraq			Lot de lustres Canton depuis 1291	
					Poétesse filmée par A. Voisin (Anjela) Tour Opérateur		
				Qui a la même mère			
Chanteur engagé			Les Seiz Breur l'ont acquise suite à une expo				

**Solution N°113**

D	M	P	J	N	L	L	D
T	E	N	A	C	I	T	E
T	O	N	A	L	I	T	E
R	E	T	A	P	E	R	O
R	A	G	E	S	C	O	I
M	I	E	L	M	U	S	E
V	I	R	A	L	K	I	E
V	A	V	L	E	R	E	V
T	A	I	T	L	E	V	R
C	O	B	R	A	B	P	T
R	U	E	R	N	M	A	R
M	I	R	I	V	E	T	O
P	U	L	L	E	A	G	R
R	O	U	I	L	L	A	R
U	S	N	E	E	E	L	U

### Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°113

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°113 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- |                                   |  |
|-----------------------------------|--|
| AMICEL ROLANDE • PLOUFRAGAN       | GOMBERT DENISE • LAMBALLE              |
| BERTHELOT MARIA • PLÉHÉDEL        | HEISSLER CATHERINE • ÉTABLES-SUR-MER   |
| BREBAN LOUIS • TADEN              | LE BIANIC MYRIAM • POMMERIT-LE-VICOMTE |
| DINAHET DAVID • MAËL-PESTIVIEN    | LE PAYEN MARIE • PLOUHA                |
| FLAGEUL ALAIN • PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | LEFEUVRE SUZANNE • PLANCOËT            |

Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Profession \_\_\_\_\_ Courriel \_\_\_\_\_

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :  
**Conseil général des Côtes d'Armor**  
 Jeux Côtes d'Armor magazine  
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371  
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué  
 parmi les grilles gagnantes reçues  
 avant le mercredi 7 novembre 2012.

**Cadeaux aux couleurs  
 des Côtes d'Armor  
 à gagner !**

Je ne souhaite pas recevoir les informations du Conseil général.

Conseil général  
des Côtes d'Armor

# Le CŒUR à l'emploi

économie

sociale &  
solidaire

## Mois de l'Économie Sociale et Solidaire

Pendant tout le mois  
de novembre,  
le Département  
soutient les multiples  
initiatives en la matière,  
conduites pour les trois pôles  
costarmoricains de l'ESS :  
rencontres, débats,  
projets...

[www.lemois-ess.org](http://www.lemois-ess.org)

## Journée sur les clauses d'insertion

Le 9 novembre,  
le Département,  
Saint-Brieuc Agglomération  
et la Maison de l'Emploi  
de Saint-Brieuc organisent  
une journée thématique  
autour de la construction  
des politiques d'insertion  
et d'emploi au service  
du territoire.  
Un engagement exemplaire.

## Salon Explor'Emploi

Le 29 novembre,  
à Saint-Brieuc, parc Brézillet,  
le Conseil général est partenaire  
de Ouest-France pour l'organisation  
d'une journée du recrutement.  
Il rassemble de multiples acteurs  
de l'emploi et de l'insertion pour  
offrir une information et une  
orientation complètes, spécifiques  
aux problématiques de chacun.

[www.exploremploi.fr](http://www.exploremploi.fr)

Plus d'infos sur  
[www.cotesdarmor.fr](http://www.cotesdarmor.fr)

Votre Conseil général  
au service de tous les Costarmoricains

